



UNIVERSITE D'ABOMEY CALAVI

(UAC)

INSTITUT DE GEOGRAPHIE, DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

ET DE L'ENVIRONNEMENT

(IGATE)

MASTER INTEGRATION REGIONALE ET DEVELOPPEMENT

(MIRD)

MEMOIRE DE MASTER

Option : Gestion des Risques et Catastrophes

FA : UN OUTIL DE GESTION DES RISQUES ET CATASTROPHES

Réalisé par :

**Richard G. GBAGUIDI
SEKPON**

Sous la direction de :

Pr. Mahougnon KAKPO

*Professeur Titulaire des Universités du
CAMES Lettres modernes
et*

Prof. Henri S. TOTIN VODOUNON

*Maître de Conférences des Universités du Cames
Géographe /FLASH/Université de Parakou*

Membres du jury :

Président : Pr. Mahougnon KAKPO

Rapporteur : Dr. Henri S. TOTIN VODOUNOU (MC)

Examineur : Dr. Gervais KISSEZOUNON (MC)

Mention : Très bien

Note obtenue : 17/20

Date de la soutenance : 09 Mars 2018

Année académique : 2017-2018

Sommaire

Sommaire	1
Dédicace	3
Sigles et acronymes	4
Remerciement.....	5
Résumé	6
Abstract	6
INTRODUCTION.....	7
CHAPITRE I.....	9
ETAT DES CONNAISSANCES, CLARIFICATION DES CONCEPTS, PROBLEMATIQUE ET DEMARCHE METHODOLOGIQUE	9
1.1 État des connaissances.....	9
1.2 Clarification des concepts.....	12
1.3 Problématique.....	15
1.4 Démarche méthodologique.....	18
CHAPITRE II.....	25
GENERALITE SUR LE FA : TYPES ET FORMES DE CONSULTATION.....	25
2.1 Présentation du <i>Fa</i>	25
2.2 Différentes formes de consultation du <i>Fa</i>	29
2.3 Types de consultation du <i>Fa</i>	34
2.4 Quelques contraintes du système <i>Fa</i> dans la gestion des risques et catastrophes .	42
CHAPITRE III.....	46
ETUDE DE CAS : BENINTOFA 2011	46
3.1 Différentes étapes de la gestion des risques à travers le <i>Fakikán</i> et le <i>Vósisá</i>	46
3.2 Moyens du <i>Fa</i> pour la gestion des risques et catastrophes.....	52
3.3 Etudes de cas : Bénintofa 2011.....	58
Références bibliographiques	69
Liste des tableaux	75
Liste des figures	75
Liste des photos.....	75
Table des matières.....	76

Dédicace

A :

- tous ceux qui luttent quotidiennement pour la sauvegarde et la conservation des connaissances de la haute science ;
- tous les *Bokɔnɔn-Lɔntɔn* (ceux qui sont sur le plan invisible) et *Bokɔnɔn-gbetɔn* (ceux qui sont sur le plan visible).

Sigles et acronymes

CAMES	: Conseil Africain et Malgache de l'Enseignement Supérieur
CICR	: Comité International de la Croix-Rouge
CFA	: Franc de la Communauté Financière Africaine
GIEC	: Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat
GIZ	: Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit
GRC	: Gestion des Risques et Catastrophes
INSAE	: Institut National de la Statistique et d'Analyse Economique
IPCC	: Intergovernmental Panel on Climate Change
LAREFA	: Laboratoire d'études Africaines et de recherche sur le FA
LACEEDE	: Laboratoire Pierre Pagney : Climat, Eau, Écosystèmes et Développement
MARP	: Méthode Accélérée de Recherche Participative
MIRD	: Master d'Intégration Régionale et Développement
ONU	: Organisation des Nations Unies
PNUD	: Programme des Nations Unies pour le Développement
RGPH	: Recensement Général de la Population et de l'Habitation
UNESCO	: United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization

Remerciement

« Aucun travail ne s’accomplit dans la solitude » ; Michel Beaud « l’Art de la thèse ». Fort de cette assertion, je tiens à honorer mon devoir envers tous ceux qui m’ont aidé de quelle que manière que ce soit dans l’élaboration de ce travail.

Je voudrais témoigner toute ma reconnaissance à mon directeur de mémoire, Professeur Mahougnon KAKPO, Professeur titulaire des Universités du CAMES et mon co-directeur Dr Henri Sourou TOTIN VODOUNON, Maître des conférences des Universités du CAMES pour leur contribution et entière disponibilité à diriger ce travail.

Ma reconnaissance va également à l’endroit de tous les Enseignants de l’institut de Géographie et d’Aménagement du Territoire (IGATE) et du Master d’Intégration Régionale et Développement (MIRD) pour s’être investis dans ma formation.

Je tiens à remercier toute la 5^{ème} promotion de la GRC et tous les membres du LAREFA (Laboratoire d’études africaines et de recherche sur le FA) pour leur contribution et soutien indéfectible à l’élaboration de ce document.

De même je témoigne toute ma gratitude au trio-divin *Bokɔ-Lɛgba*, *Minɔn-Nan* et *Fa-Ahideguin*. Sans oublier les érudits *Bokɔnɔn* gardiens des temples, garants de la tradition et fidèles prêtres-interprètes du grand maître de la sagesse *Fa-Ahideguin*. Ils sont les guides qui n’ont jamais manqué de m’indiquer les pistes pour un heureux aboutissement de ce travail.

Aux noms de ces guides, je veux très affectueusement nommer mon hiérophante *Bokɔnɔn* Bolouvi Antoine de Sè; mon *Ligbode Bokɔnɔn Agbanyi* GBAGUIDI Firmin de Savalou; *Bokɔnɔn Mahougnon* KAKPO de Bopa; *Bokɔnɔn* David Coffi AZA de Godomey; *Bokɔnɔn* Sogbe de son vrai nom SESSI Rogatien de Kpataba ; *Bokɔnɔn Houngnon* Léopold de Savalou; *Bokɔnɔn Etchizin*, René Dah *Kpɔmansilanku* d’Abomey; *Bokɔnɔn* Soji de Ouidah; *Babalawo BABADUDU* Latoundé de Pobè; *Babalawo Ifà-Mɔnji*, Dassa-Zoumé et *Babalawo Kpagɔ* de l’Okpara et le Colonel Maxim AHOYO

Mes reconnaissances vont également aux honorables membres du jury qui ont accepté d’examiner le mémoire

Enfin à ma petite famille je reconnais son apport incommensurable dans la réalisation de ce travail.

Résumé

Face à l'éternelle énigme que constitue l'avenir et au besoin constant de maîtriser les différents risques et catastrophes qui secouent le monde les peuples africains font recours à divers méthodes et outils dont la divination par le *Fa*. L'objectif de cette étude est de contribuer à une meilleure connaissance de la méthode de gestion des risques et catastrophes à travers le *Fa*. A cet effet, Bien Ainsi le *Fa*

Les données recueillies par rapport au processus thérapeutique des risques et catastrophes selon le *Fa*; les moyens utilisés et l'importance relative accordée à l'outil *Fa* ont été analysée suivant le modèle Forces-Faiblesses/ Opportunités-Menaces (FFOM). Dans cette analyse le logiciel XLSTAT et d'autre méthodes d'analyse mais d'autres méthodes d'analyse philosophique ont été utilisées.

En effet ces analyses et interprétations ont permis de constater que trois techniques divinatoires sont employées dans le *Fa* : le *Fagbo*, l'*Agunmagă* et l'*Akwε-kikan* ou *Vi-didá* et dispose de trois moyens thérapeutiques que sont le *vɔ*; le *Gbɛxixo* et le *Fabo*. Le processus de gestion des risques à travers le *Fa* se décline en quatre phases successives qui correspondent à la phase : d'identification; d'évaluation; de gestion et du suivi.

Grâce à ces moyens et méthodes le *Fa* se révèle un important système qui est d'une efficacité avérée dans la gestion des risques et catastrophes mais qui reste à être valorisé.

Mots clés : Catastrophes ; *Fa* ; Gestion ; Outil ; Risques.

Abstract

In the face of the eternal Enigma is the future and the constant need to master the various risks and disasters that have shaken the world African people are using various methods and tools including divination by the *Fa*. The objective of this study is to contribute to a better knowledge of the method of risk and disaster management through the *Fa*. For this purpose, well so the *Fa*

The data collected from the therapeutic process of risk and disasters according to the *Fa*; the means used and the relative importance given to the tool *Fa* was analyzed following the model Forces weaknesses / opportunities - threats (SWOT). In this analysis the XLSTAT software and other methods of analysis but other philosophical analysis methods were used.

Indeed these interpretations and analyses revealed that three divinatory techniques are employed in the *Fa*: the *Fagbo*, the *Agunmagă* and *Akwε-kikan* or *Vi-dida* and features of three therapeutic means are the *vɔ*, the *Gbɛxixo* and the *Fabo*. The process of managing risk through the *Fa* comes in four successive phases, which correspond to the phase: identification; evaluation; management and monitoring.

Through these means and methods the *Fa* turns out to be an important system of efficiency in the management of risks and catastrophes but that remains to be valued.

Key words: Disasters; *Fa*; Management; Tool; Risk

INTRODUCTION

Les risques sont omniprésents dans toutes les sociétés humaines et dans tous les domaines d'activités (Hassid, 2008). En effet, les risques constituent une question d'actualité très préoccupante qui suscite de nombreux débats publics surtout au niveau des instances de grandes de décisions (PNUD, 2010). Une part notable de la réflexion en science sociale et humaine telles que l'histoire, la géographie, la sociologie et la psychologie s'est polarisée récemment sur les notions du risque et de la catastrophe. (UNESCO, 2010). La notion de la catastrophe est un véritable paradigme qui entend se substituer à celui du risque (Guénard, 2011).

A l'échelle de la planète, il se note actuellement à un accroissement de l'impact des catastrophes sur les populations humaines, tant sur le plan direct qu'indirect (dommages économiques, destruction des ressources naturelles). Les dommages qu'elles causent augmentent au même rythme que le poids démographique, l'urbanisation des populations, l'évolution de la technologie constituant par ailleurs des facteurs aggravant (MEDAD, 2008).

Face à ces catastrophes, l'humanité devient de plus en plus vulnérable, faible et faillible (Vinet, 2010). Ainsi n'a-t-il pas raison (Beck, 1986) d'affirmer que l'humanité est entrée dans la « société du risque »? En toute évidence, bien que les sociétés modernes jouissent d'une sécurité inégalée dans l'histoire, elles se vivent comme des « sociétés à risque » (Douglas et Wildavsky, 1983). C'est la raison qui explique l'importance accordée aux recherches dans les domaines de la gestion des risques et catastrophes. La catastrophe étend la réalisation concrète et dommageable d'un risque potentiel (Walter, 2008), la nécessité de recherches approfondies sur les méthodes d'identification et de la gestion des risques devient de plus en plus urgente. Ainsi plusieurs méthodes sont utilisées pour la gestion des risques et des catastrophes dans le monde (PNUD, 2010). Pour Barthélemy et Courrèges (2004) les risques sont par essence incertains et en réalité ce n'est que la réponse que chaque méthode donne au questionnement « que peut-il advenir? ».

Pour trouver une réponse fiable à cette question sur le futur, les africains noirs font recours aux divers procédés divinatoires avant d'entreprendre un quelconque projet ou de prendre une importante décision (Polme, 1937). Parmi ses procédés divinatoires *Fa (Fà)* a peu à peu supplanté tous les autres procédés à cause de sa fiabilité (de Surgy, 1980) un siècle après son introduction au Togo.

Au Dahomey, les *Bokɔnɔn* sont élevés au rang des hauts dignitaires des cours royales à cause de l'importance capitale du *Fa* dans la gestion des problèmes sociaux, politiques et économiques de la cité (Maupoil, 1988). A cet effet, sans avoir consulté le *Fa*, aucune décision n'est prise sur les questions qui pouvaient engager la vie des royaumes (Hounwanou, 2005). La géomancie *Fa* est un guide dans la vie de l'individu et de la société. Elle les éclaire tout en les aidant à surmonter les obstacles depuis les temps immémoriaux (Kakpo, 2009). De plus, plusieurs chercheurs dont Abimbola (1968) ont démontré que *Fa* est une véritable science, ce qui lui a permis de donner pour titre à l'un de ses ouvrages phares : « *Ifa as a body of knowledge and an academic discipline* » qui veut dire libéralement en français «*Ifa comme un corpus de connaissance et une discipline académique* ». Il serait donc d'une utilité capitale d'approfondir les recherches sur cette science. Elle qui est outil dont usent quotidiennement les sociétés pour gérer les différents risques auxquels elles sont soumises

La principale motivation de cette étude est de contribuer à une meilleure connaissance des méthodes et moyens dont dispose le *Fa* dans sa thérapie des risques et catastrophes ainsi le sujet d'étude est intitulé : « ***Fa : Outil de gestion des risques et catastrophes*** ».

Ce travail s'est fixé pour objectif d'apporter la lumière sur l'une des fonctions principales du *Fa* qu'est la gestion des risques des catastrophes.

Le mémoire est structuré en trois chapitres. Le chapitre I est consacré au cadre théorique et à la démarche méthodologique ; le chapitre II explique les généralités sur le *Fa* et le chapitre III traite d'une étude de cas à travers le Bénintoffa 2011.

CHAPITRE I

ETAT DES CONNAISSANCES, CLARIFICATION DES CONCEPTS, PROBLEMATIQUE ET DEMARCHE METHODOLOGIQUE

Il n'y a pas de pensée sans objet de pensée, à en croire un proverbe latin « Cogito ergo cogitatum », c'est pour dire que ce travail traite d'un thème précis à la suite de différents chercheurs. Et comme tout travail scientifique doit suivre une méthodologie appropriée, ce chapitre est consacré à la présentation de : l'état des connaissances sur les risques, les catastrophes et le *Fa* ; la clarification des concepts développés en vue d'une meilleure compréhension, la problématique qui fait l'objet de l'étude et la démarche méthodologique.

1.1 État des connaissances

Plusieurs auteurs ont abordé de façon générale la problématique de la gestion des risques et catastrophes de même que celle de la scientificité et l'utilité de la géomancie *Fa* en Afrique comme dans le monde. Ainsi, Adjou-Moumouni (2007) affirme que le *Fa* est d'une utilité capitale dans la vie des peuples du Golfe de Guinée. Il précise qu'une place de choix est réservée à cette pratique surtout chez les Yoruba du Nigéria et les dahoméens à cause de la grande capacité du *Fa* à les satisfaire à travers la résolution de leurs différentes préoccupations qu'ils lui soumettent.

Selon Abimbola (1975), le *Fa* est un vaste océan de poèmes et une source intarissable d'inspiration pour tout genre d'artiste. Il y retrouve à travers ses légendes un champ immense de poésies qu'il affirme être des textes qui respectent des normes de la poésie moderne.

Pour Kakpo (2009), repris par Adjotin (2011): dans « l'univers sous les thérapies du *Fa* », la science *Fa* est un outil très performant de bonne gouvernance. Il affirme que sa maîtrise et sa vulgarisation serait la solution à coup sûr pour la gestion des risques et catastrophes auxquels le monde actuel fait face, permettant ainsi un développement certain. Il traduit clairement cette idée à travers cette affirmation : « Au moyen de la recherche divinatoire qui est comme un diagnostic médical, ce système réceptif qu'il est à toute interrogation thématique, pourrait aider l'homme moderne à opérer une gouvernance préventive et/ou curative du monde, afin d'y empêcher la survenue intempestive des catastrophes diverses susceptibles de le mettre totalement à genoux un jour ».

Diakité (1989) a mentionné que le peuple *Bamana* du Mali considère la géomancie comme un puissant outil de diagnostic médical. Pour cela, ils soumettent tous leurs problèmes de santé aux devins qui pratiquent majoritairement la géomancie et grâce à celle-ci, ils sont

généralement guéris. Il montre ainsi que la géomancie est utilisée pour gérer les risques sanitaires. En raison du fort taux de satisfaction, le peuple *Bamana* fait totalement confiance à cette science et à sa capacité à diagnostiquer ses maux et ses causes profondes. Cette confiance est la même que celle que font les occidentaux aux outils de diagnostic médical en médecine moderne.

Pour Adjotin (1992), le *Fa* est un pilier important pour le développement national et mondial. Si seulement cette science est replacée dans son contexte originel et historique de science phare. Elle est une science qui illumine les esprits qui sombrent dans l'ignorance de l'insaisissable qu'est le futur. Il présente le *Fa* comme une science, un art et une méthode qui émerveille celui qui s'y prête attention et lui donne une orientation plus rassurante. Le système *Fa* offre un maximum de garantie au projet de l'individu en lui indiquant les voies et moyens pour une fin heureuse. Le *Fa* réduit ainsi les risques des échecs des initiatives et autres préoccupations qui sont souvent dus à une mauvaise orientation.

La confirmation vient de Piobb (1910) lorsqu'il affirme qu'« *Une science très supérieure se cache derrière l'art simplement divinatoire de la géomancie. Les modernes qui ont entrepris, dans un louable esprit de progrès, de rénover toutes les sciences anciennes oubliées ou méconnues, se doivent de retrouver celle-ci (la géomancie). Elle sera certainement féconde en découvertes utiles à l'évolution de l'humanité* ».

Dans un esprit ouvert mais très sûr, Piobb (1910) classe la géomancie dans les hautes sciences. Ensuite il rassure que les résultats des recherches sur cette science seront très enrichissants et très utiles à l'humanité toute entière. Il incite donc les chercheurs de tous les horizons et toutes disciplines confondues à entreprendre une recherche approfondie sur cette science qui semble être sous-exploitée et sous-explorée tant dans sa forme que dans son fond.

Mais Hounwanou (2005) rappelle l'importance du *Fa* et le rôle fondamental qu'il jouait et joue encore au quotidien dans les sociétés africaines de même que l'importance de sa rénovation. Il affirme avec beaucoup certitude que sans risque de se tromper, la géomancie *Fa* est à la base de tout et régit tout au Bénin. Il ajoute que cette science mérite d'être étudiée avec approfondissement, revalorisée et dé-fétichisée au lieu d'être rebutée par pure méconnaissance ou ignorance. Toujours dans cet objectif, il insiste sur la nécessité de rétablir la science *Fa* dans la place qu'elle mérite parmi les sciences humaines d'aujourd'hui. En effet, il précise qu'il revient à l'élite intellectuelle de tout faire pour sauver le peuple du

dangereux oubli que constitue pour lui la perte d'un patrimoine aussi immense et dont il tire son essence voire son génie qu'est le *Fa*.

Cette importance a été confirmée aussi par Du Bois (1986) en affirmant « Toute chose, toute difficulté si pénible soit-elle, se calme au contact de *Fa* quelle que soit sa gravité. Elle se fera légère et fraîche ». Ce passage qui est en fait des propos recueillis auprès du *Zunon* de Porto-Novo lors de ses investigations sur le *Fa* au Bénin montre que le *Fa* est un véritable outil qui peut faire retourner à la normale toute sorte de situation aussi grave soit-elle. Ainsi le système *Fa* est un outil performant de gestion des risques dans la vie de l'individu.

Pour Gilbert (2003), les risques constituent une question d'actualité et représentent une véritable problématique pour nombre de travaux en sciences sociales ces dernières décennies. Ces risques sont individuels et collectifs. Alors les situations de crise intéressent de nouveaux cadres d'analyse susceptibles de changer radicalement la compréhension voire la gestion des risques et des crises.

Pour Van Der Leeuw et Aschan Leygonie (2000), la résilience est un concept intégrateur bien adapté à la gestion des risques. Cela est important à cause de la double dimension physique et sociale que possèdent les risques. Pour accroître la résilience des sociétés face aux risques de catastrophes, l'apport des sciences sociales et surtout les mieux connues s'avère nécessaire voire indispensable.

De là, se déduit l'importance des recherches dans les domaines de la sociologie, de la psychologie, de la géographie et bien d'autres mais surtout de la géomancie sur la gestion des risques de catastrophes compte tenu de son double caractère de science sociale et science de prédiction ou mieux de prévention. Cela est d'autant plus important et sans ambiguïté que la prévention est la phase la plus importante de la gestion d'une catastrophe et surtout d'augmentation de la résilience des sociétés.

Kempf (1999) clarifie que c'est le contexte social qui transforme l'aléa en catastrophe subie et ressentie. En effet, les facteurs géographiques, sociologiques et psychologiques sont déterminants dans l'appréhension et la gestion des risques et des catastrophes.

Cependant Bourrelier (2000) vient constater que la perception des risques par les acteurs institutionnels, scientifiques et représentants de l'autorité publique, est différente de la perception sociale des risques par le tout-venant.

En effet, Medad (2008) consent et insiste sur le fait que l'effort de solidarité, d'organisation et de recherche pour contribuer non seulement à la prévention des catastrophes mais aussi à leur

gestion efficace et au soutien des personnes qui en sont victimes, est une nécessité. En particulier, dans le contexte d'urgence qui caractérise les catastrophes, pouvoirs publics et parties prenantes doivent rechercher au plus vite des informations fiables sur les risques en jeu et les conséquences pour la population et l'environnement, même si les circonstances parfois chaotiques rendent difficile l'accès à ces informations.

Mais pour pallier cette dernière éventualité, des recherches plus approfondies et une rénovation du *Fa* à cet effet seraient pour l'humanité une solution de la plus haute importance. Ceci s'explique par le fait que la science *Fa* peut prévenir les risques de catastrophe, prescrire des remèdes. Même au moment de la crise, quelle que soit son ampleur le système *Fa* demeure toujours fonctionnel et opérationnel.

Dans l'ensemble, les différents auteurs énumérés ont abordé de façon globale l'importance du *Fa* et son caractère poétique et scientifique. Mais aucune étude spécifique n'a porté sur la méthode de gestion des risques et catastrophes du système *Fa*. Tandis que les risques constituent aujourd'hui pour l'humanité toute entière une préoccupation sérieuse, sa gestion par le *Fa* s'avère une nécessité. De même, s'agissant des auteurs qui ont abordé les risques et les catastrophes ainsi que les méthodes de gestion, aucun d'entre eux n'a développé des méthodes de gestion basées sur les sciences occultes, plus spécifiquement la divination par *Fa*. Cette étude est un essai d'éclairages pour combler cette lacune scientifique.

1.2 Clarification des concepts

Cette clarification consiste à faire un exposé de l'évolution et de la définition des concepts clés utilisés dans ce mémoire. Ces mots sont définis en partant du sens large à une explication qui se rapporte plus au contexte du thème de recherche.

Le *Agunmangă* ou *ɔkpèré* est le chapelet divinatoire. Il est constitué de deux rangées de quatre demi-coques végétales dont les positions fermées ou ouvertes définissent le nombre de traits à tracer après un jet rituel lors de la consultation du *Fa*. Dans le système *Fa* il représente l'écran d'affichage du signe oraculaire qui détermine le type de risque et voies et moyens appropriés pour le gérer compte tenu de la préoccupation posée par le consultant.

Le *Bokɔnɔn* est celui qui est allé dans le *Gbozunmen* encore appelé *Fazunmen* et qui a suivi tout le parcours rituel du *Fatite*. Il est le prêtre et l'interprète du *Fa*. Il est après le deuxième élément clé du système *Fa*. Le *Bokɔnɔn* est le messenger de *Fa* et celui qui est habileté à exécuter les rituels pour le consultant en vue d'une gestion efficace du risque à travers le *Fa*.

En définitif le *Bokɔnɔn* est le spécialiste de la gestion des risque et catastrophe dans le système *Fa* (Maupoil, 1981)

Le *Fa* est la forme de la géomancie développée et adoptée en Afrique de l'Ouest. Il est à la fois un dieu, une science, un art et un individu mythique. Pour Adjotin (2011), il est un système divinatoire, préventif et curatif. Le *Fa* est aussi un instrument de recherche de la vérité, servant à éclairer tout diagnostic posé ou toute hypothèse avancée et il précise que « dans le système *Fa*, une attention particulière est accordée à tous et à la situation de tout ».

Le *Favi* : L'initiation au *Fa* est un pont qui permet à l'individu de passer de son statut de profane au statut d'initié. Après être initié à n'importe quel degré du culte de *Fa*, le *Bokɔnɔn* qui a été choisi par le *Fa* pour parrainer le *Favi* dans la quête de sa destinée devient non seulement l'hiérophante mais son père. Ainsi, le *Bokɔnɔn* l'appellera dorénavant son *Favi* qui signifie littéralement son enfant de *Fa* ou son enfant uni à lui par le lien sacré du *Fa*.

Le *risque* est une fonction de la probabilité et de la gravité d'un effet néfaste sur la société, l'environnement et ou un système, du fait de la présence d'un danger (CNA, 2006). Pour Cordier *et al.* (2008), le risque est la conséquence néfaste d'un événement aléatoire. Dans le cadre de cette recherche, c'est la probabilité de survenue d'une situation désagréable qui vient perturber le cours normal de la vie d'une cité ou d'un individu ainsi que ses projets. Il correspond à la probabilité de survenance d'un incident ou d'un accident. C'est la mesure de la situation dangereuse ou de l'accident. Il est une grandeur à deux dimensions : la gravité des conséquences en termes de dommage ou de préjudice ou la probabilité de survenance de l'événement non désiré (plus ses conséquences). Mais un troisième pan qui est propre à cette étude est la dimension spirituelle du risque. En effet la notion du risque se présente plus comme une réalité psychosociologique propre à chaque société et groupe social (Peretti-watel, 2009). Alors dans la plupart des sociétés traditionnelles africaines, La priorité est donnée à la prévention pour ne pas avoir à affronter la situation dangereuse. Cette phase est d'autant importante parce que le risque est pour ces africains l'opposée de la chance et il faut à tout prix l'éviter. Car c'est tout un processus qui conduit à la chance de même qu'à la réalisation du risque (McKenna, 2009). Ainsi pour une gestion efficace des risque il est indispensable d'agit sur le processus qui conduira à sa réalisation et donc il faut se recourir à la divination pour une étude approfondie de la situation à risque ou du projet sous l'égide des ancêtres et des forces de la nature (Monteil, 1931).

Mais d'une façon générale pour la plupart des scientifiques qui ont réfléchi sur la question des risques et des catastrophes Les formules mathématiques correspondantes aux diverses définitions se présentent comme suit :

- **Risque = Probabilité x Gravité**

Le risque est par nature une incertitude mais un pur produit de la pensée de celui qui le conçoit.

Mais vu sur un angle d'appréciation purement quantitative cette formule devient :

- **Risque = Aléa x Vulnérabilité**

L'aléa est en général une situation ou un phénomène qui peut se produire et dont la réalisation serait la source des ennuis pour les systèmes vulnérables. Il est souvent décrit en fonction de sa probabilité d'occurrence. Mais la vulnérabilité elle-même n'est que l'appréciation faite du niveau de conséquences ou de gravité des impacts si le phénomène se produisait éventuellement. Tandis que si l'appréciation est plutôt qualitative, le risque peut se traduire par l'équation :

- **Risque = Danger x Enjeux**

Le danger constitue la menace de la sûreté ou de l'existence. Il est une source potentielle d'accident ou de malheur pour les enjeux qui correspondent dans ce travail aux personnes, à leurs activités, leurs biens, leurs patrimoines et moyens susceptibles d'être endommagés par la menace.

La **catastrophe** est la réalisation concrète et dommageable du risque. Elle se caractérise par la grande ampleur matérielle et/ou humaine des dommages et de sa faible probabilité d'occurrence. Cependant, il n'y a pas une définition standard mais elle peut se représenter par la formule Catastrophe = Accident + Dommages, si l'on considère l'importance de l'étendue en terme d'espace que peut toucher cet accident d'une part mais aussi les dégâts colossaux sur les plans matériels, humains et ou environnementaux d'autre part. Il est en définitif un événement naturel ou causé par l'homme qui a d'important effet négatif sur la population, les biens, les services et l'environnement. Mais dont l'ampleur dépasse généralement la capacité de la collectivité affectée à réagir (Carillo et Maama, 2014). Selon la Croix Rouge sénégalaise (2015), la « catastrophe », sous-entend une perturbation grave du fonctionnement de la société. Ce qui constitue une menace réelle et généralisée à la vie, à la santé, aux biens ou à l'environnement. En effet Celle-ci peut être causée par soit, un phénomène naturel ou soit

une œuvre humaine, ou bien un événement soudain ou le résultat d'un long processus, y compris même les conflits armés.

Gestion des risques : Selon la norme ISO 9000 Version 2000, la gestion des risques est un processus régulier, continu, coordonné et intégré à l'ensemble d'une organisation qui permet l'identification, l'analyse, le contrôle et l'évaluation des risques et des situations à risques qui ont causé ou auraient pu causer des dommages à une personne ou des biens.

En réalité, elle est un processus distinct de l'évaluation des risques qui consiste à mettre en balance les différentes politiques possibles, en consultation avec les parties intéressées. Elle exige la prise en compte de l'évaluation des risques et d'autres facteurs légitimes, au besoin le choix des mesures de prévention et de contrôle appropriées (CNA, 2006).

Dans le cas de cette étude, gérer un risque revient à empêcher la situation dangereuse ou dommageable de se produire. Pour ce faire, il faut faire la consultation du *Fà* pour savoir la nature du danger, sa cause, sur qui ou sur quoi plane ce danger ainsi que les forces éventuelles qu'il faut déployer pour éviter la catastrophe.

La **gestion des catastrophes** est l'ensemble des choix d'aménagement et des mesures réglementaires, des plans de secours et des procédés d'informations des populations menacées (Joyeux, 2001).

Yɛ: C'est la poudre blanche ou jaune d'origine minérale ou végétale dans laquelle sont tracés au préalable les 256 *Fà-Dù* dans laquelle le *Bokɔnɔn* trace le signe oraculaire *Dù* (*Bokɔnɔn* Agbanyi).

Il est surtout utilisé comme canal de transmission des énergies du *Fa-Dù* lors des rituels de gestions de risques- par le *Bokɔnɔn*. C'est le réceptacle des énergies des *Fa-Dù*.

1.3 Problématique

C'est fort de certains constats que la présente étude a été entreprise sur ce sujet.

1.3.1 Justification du sujet

De tout temps, la planète Terre a été le théâtre des catastrophes de même que celui des situations de crises mineures (Dauphiné, 2001). La multiplication de ces catastrophes tant en fréquence qu'en intensité a éveillé la conscience humaine et surtout celle de la communauté internationale (Revet, 2009). Ces dernières décennies, le monde entier s'est senti plus que jamais secoué par des catastrophes dont le nombre des victimes est compté par dizaine de millions d'âmes avec des dommages matériels colossaux. En effet, l'ONU a décrété les années 1990, la décennie de réduction des risques et catastrophes.

Cependant le continent africain ressent avec une intensité d'épicentre les effets et impacts des catastrophes naturelles ou humaines (PNUD, 2010). African Risk Capacity (2013) a montré que les catastrophes naturelles absorbent presque 50 % de la totalité de l'aide alimentaire multilatérale apportée en Afrique. Dans leur forme actuelle, les coûts d'intervention en Afrique en cas d'événements climatiques extrêmes et particulièrement les sécheresses, sont en grande partie supportées par la communauté internationale. Tandis qu'au même moment les inondations constituent l'un des fléaux les plus graves au Sénégal (Banque Mondiale *et al.*, 2010) car elles touchent aussi bien les zones urbaines que rurales. En 30 ans (1980 à 2009 inclus), elles ont affecté plus de 900 000 personnes, tué 45 personnes et causé des dégâts estimés à plus de 142 millions de dollars US.

Dans cette même veine, le Bénin n'est pas épargné par ces catastrophes. Ainsi en 2010, les inondations, qui ont touché le pays, ont fait 46 victimes et les dégâts furent évalués à plus de 200 milliards de franc CFA selon les rapports de la GIZ. Or, la phase capitale de la gestion de ces risques ou de ces catastrophes est la prévention (Peretti-Watel et Moatti, 2009). Alors il s'avère nécessaire de développer des moyens plus performants et mieux adaptés à l'Afrique ; d'où le recours aux outils traditionnels de gestion des risques tels que le *Fa* (Houwanou, 2005)

Par ailleurs, les écrits gravés sur la porte du temple de Delphes « Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les dieux » en disent plus et long. Ces temples ont été surtout le réceptacle des enseignements des hautes sciences venant de l'Égypte ancienne, incontestablement ils ont joué un rôle important dans l'évolution de la science moderne. L'Égypte a été le laboratoire originel de ces hautes sciences qui sont appelées maladroitement sciences occultes (Schuré, 1960). Autrement il y a lieu de se demander si la science cartésienne n'a pas eu que pour source principale la science occulte (Festugière, 1950). Il apparaît clairement que la maîtrise du soi dans son sens le plus profond du terme est la clé de la maîtrise de l'univers, des lois et principes qui régissent les phénomènes qui l'animent et le façonnent (Filliozat, 2005).

Cependant, la géomancie *Fa*, faisant partie de la catégorie de ces sciences occultes et le moyen de divination par excellence, permet de découvrir son destin ou la destinée d'une situation précise. De plus, il est le canal de communication entre l'humain et le divin, le moyen d'accès à la volonté des forces qui régissent et gouvernent le monde physique et celui invisible (Aza Julien, SD). Il apparaît par conséquent comme un puissant outil de développement humain tant au niveau individuel qu'au niveau collectif. Mais aussi un moyen

efficace permettant à coup sûr une maîtrise parfaite des risques ainsi que des catastrophes qui bouleversent au quotidien le monde humain.

En effet, le système *Fa* est très riche en enseignements de haute sagesse et en formules thérapeutiques. Il constitue de ce point de vue une véritable science sociale et humaine. Donc l'humanité toute entière peut pour sortir de l'impasse dans laquelle se plonge le monde actuel, se servir dans cet océan de connaissances encyclopédiques qu'est le *Fa* (Abimbola, 1968). Considéré comme support didactique d'éducation ou piste thématique dans tout le système éducatif des pays africains le *Fa* induirait une prise de conscience individuelle et collective des limites des rationalités modernes. Car La non connaissance de ces limites est la racine du mal dont souffre le monde et solutionnerait ainsi les risques de catastrophes (Adjotin, 2011).

L'importance de cette géomancie paraît d'autant plus vraie que quotidiennement, beaucoup de personnes vont soumettre leurs préoccupations au *Fa* individuellement ou collectivement à la recherche d'une solution. Ce dernier semble toujours leur trouver une solution. Évidemment le *Fa* parvient à gérer ces diverses situations ou préoccupations suivant une approche systémique obéissant aux lois régissant les mondes visible et invisible et les vibrations des énergies qui les connectent (Kakpo, 2009). De tout temps *Fa* a été, est et sera pour peu qu'il soit abordé sans œillère, sans préjugés ni mépris et qu'on s'y intéresse avec ouverture d'esprit et saine curiosité, un système qui offre un arsenal éthique, civique thérapeutique et spirituel pour le renforcement des capacités humaines (Ahouanmenou, 2012).

Mais force est de constater que rares sont les tentatives pour restituer les sciences de divination dans le champ des savoirs contemporains et modernes dans la vie quotidienne (Belayche et Rupke, 2007).

Au regard de l'importance du *Fa* et de son apport dans la gestion des risques et catastrophes, plusieurs questions se posent :

- Quelles sont les formes et les types de consultation du *Fa* pour la gestion des risques et catastrophes ?
- Quelles sont les différentes étapes de la gestion des risques et catastrophes par le *Fa* ?;
- Quelle est l'efficacité de l'outil *Fa* dans la gestion des risques et catastrophes ?

C'est pour répondre à ces questions que le sujet intitulé de « *Fa: un outil de gestion des risques et catastrophes* » a été choisi. Cette étude se fonde sur des hypothèses de travail.

1.3.2 Hypothèses de travail

Plusieurs hypothèses fondent cette étude.

- Il y a plusieurs types et formes de consultation du *Fa* pour la gestion des risques et catastrophes ;
- Le *Fa* gère les risques et catastrophes suivant un processus bien défini ;
- La gestion des risques et catastrophes à travers le *Fa* est très efficace.

Pour vérifier ces hypothèses, les objectifs sont fixés.

1.3.3 Objectifs du travail

L'objectif global de cette étude est de contribuer à une meilleure connaissance de l'importance du *Fa* dans la gestion des risques et catastrophes.

Spécifiquement il s'agit de :

- ✓ Présenter les différents types et formes de consultation du *Fa* ;
- ✓ Expliquer les différentes étapes du processus de la gestion des risques et catastrophes à travers le *Fa* ;
- ✓ Montrer l'efficacité de l'outil *Fa* dans la gestion des risques et catastrophes.

Une démarche méthodologique a été adoptée dans le but d'atteindre les objectifs fixés.

1.4 Démarche méthodologique

Cette partie présente les données utilisées, les techniques de collecte et de traitement de ces données ainsi que la méthode ou le modèle d'analyse des résultats.

1.4.1 Données utilisées

Les données utilisées pour le compte de cette étude sont constituées de :

- données quantitatives : elles se rapportent au nombre approximatif de consultations, que font mensuellement certains *Bokɔnɔn* ; les sujets que traitent ces consultations et le profil des consultants du *Bokɔnɔn* interviewés ces données donnent une idée globale sur la part du *Fa* dans la gestion des divers risques de la société ;
- données sur la fréquence des initiations au *Fa* à travers le nombre de *Favi* de chaque *Bokɔnɔn* ce type d'information permet d'avoir une idée approximative de l'importance qu'accorde les populations au *Fa* d'une part et d'autre part elles renseignent sur le taux approximatif d'initiés au *Fa* c'est – à-dire ceux qui font totalement confiance au *Fa* et qui lui font recours quotidiennement pour gérer les divers risques qu'ils seront appelés à faire face
- données qualitatives : il s'agit des données relatives aux devises de *Fa* ou *Fagbésisa*; légendes du *Fa* ou *Fagléta* ceux sont des informations qui donnent des

éclaircissements sur le symbolisme des éléments utilisés et rituels exécutés par le *Bokɔnɔn* pour la gestion des risques ou mauvais sorts;

- informations relatives aux rituels de conjuration de chaque risque identifié ces données nous permettent de comprendre les moyens dont disposent les *Bokɔnɔn* pour bien jouer leur rôle tant que spécialiste de gestion des risques;
- données relatives aux différentes procédures de gestion des risques ou situations de crise par le *Fa*. ceux sont des informations qui ont les mêmes importances que la dernière.

1.4.2 Collecte des données

La collecte des données prend en compte la recherche documentaire et l'enquête du terrain

1.4.2.1 Recherche documentaire

La recherche documentaire a consisté à faire des investigations dans les centres de documentation des institutions spécialisées, des bibliothèques, sur les sites web spécialisés (UNESCO, 2014). Ces informations ont été recueillies aussi auprès des organismes susceptibles de fournir des informations relatives au sujet du *Fa* et aux méthodes de la gestion des risques et catastrophes. Elle a permis d'identifier les ouvrages scientifiques, les articles et revues, les cartes (de base et thématiques), nécessaires pour le traitement du sujet de recherche. Le tableau I présente la synthèse des centres de documentation parcourus.

Tableau I : Synthèse de la recherche documentaire

Centre de documentation	Nature des données	Types d'information
Bibliothèque centrale de l'Université d'Abomey-Calavi	Livres, Mémoires, Rapports	Information générale et à caractère méthodologique
Centre de documentation du LAREFA	Mémoires, Rapports Livres	Information spécifique sur les études du <i>Fà</i> et Information générale à caractère méthodologique
INSAE	Rapports d'étude et article	pourcentage de population animiste
Bibliothèque personnelle du professeur Kakpo	Articles rapports devoirs et livres	Information spécifique sur les études du <i>Fà</i> et Information générale à caractère méthodologique

Source : Pré-enquête de terrain, Mars 2017

Les différentes données collectées lors de cette recherche documentaire ne constituent qu'une infime partie comparativement aux informations qui ont été obtenues lors des investigations en milieu réel.

1.4.2.2 Enquête du terrain

L'enquête de terrain a été réalisée en deux phases : la pré-enquête et l'enquête proprement dite.

- ✓ La pré-enquête, réalisée du début du mois de mars à la fin du mois d'avril 2017 a permis de prendre contact avec des personnes ressources du domaine du *Fa*. Ces notables contactés ont servi de guides et de points focaux lors de l'enquête proprement dite. Cette phase de pré-enquête a été très importante car elle a permis de cerner certaines réalités sur le *Fa*.
- ✓ L'enquête proprement dite a été réalisée sur la période de début mai à la fin septembre 2017. Cette phase est faite d'entretiens et d'interviews avec les *Bokɔnɔn* (personnes ressources) et des personnes ayant consulté une fois au moins le *Fa* ou qui ont des parents qui en pratiquent. Au cours de cette enquête, la technique d'immersion (témoin et assistant de plus d'une cinquantaine de séances de consultation de *Fa* dans diverses contrées du Bénin) a été utilisée. Cette expérience a permis de comprendre plus toute la profondeur du système *Fa*.

Les prêtres et adeptes du *Fa* en pleine activité de gestion des risques ont expliqué le comment et le pourquoi des paroles et gestes dans cette science de géomancie.

❖ Échantillonnage

La technique de choix raisonné a été utilisée pour sélectionner les personnes ressources, en l'occurrence les *Bokɔnɔn* et les *Favi*. Dans le cadre de cette étude, grâce au Laboratoire *LAREFA*, qui un creuset de revalorisation et de promotion des recherches sur le *Fa* qui compte un grand nombre de *Bokɔnɔn* d'horizons divers du Bénin. Les *Bokɔnɔn* rencontrés ont été d'abord de véritables guides et superviseurs auprès d'autres *Bokɔnɔn* et ont facilité le recueil du maximum d'informations. Les simples personnes ainsi que les *Bokɔnɔn* interrogés ont été retenus sur la base de quelques critères :

- être âgé d'au moins de 25 ans car, à cet âge l'on peut avoir consulté une fois déjà le *Fa* ou autre forme de mancie si l'on s'intéressait aux pratiques divinatoires ou toute au moins avoir des parents qui aurait parlé de leurs expérience dans ce domaine ;
- avoir tout au moins trois ans d'expérience dans la consultation du *Fa* si l'on est *Bokɔnɔn*, car après trois ans d'activité, le *Bokɔnɔn* a incontestablement un minimum d'expérience en la matière. Ces acteurs pourront fournir des informations sur les différentes étapes et techniques de gestion des risques et catastrophes avec le *Fa* et les contraintes liées à ses pratiques ;

- être un *Bokɔnɔn* dont la réputation ne fait l'ombre d'un doute et avoir travaillé ces quinze dernières années dans le domaine du *Fà* pour être retenu comme point focal.

Ce critère a permis de recueillir des informations pertinentes sur la véracité des révélations du *Fà* mais aussi sur les facteurs d'efficacité et les moyens dont dispose le *Bokɔnɔn* pour une gestion efficace des risques et catastrophes identifiés ou soumis à *Fa*.

La technique de choix raisonné a été appuyée par la méthode qui a consisté à sélectionner dans chaque aire culturelle délimitée cinq *Bokɔnɔn* très reconnus et populaires dans leurs régions pour leur efficacité. Mais compte tenu du grand nombre de *Bokɔnɔn* que l'on peut rencontrer dans certaine aire culturelle et selon leur accessibilité, le nombre de *Bokɔnɔn* *Fɔnnu*, *Maxinu* et *Nagos* est porté à huit chacun. Contrairement au nombre de *Bokɔnɔn* *Saxwènu*, *Adjanu*, *Gunnu*, *Idasha* et *Yoruba* au niveau desquels le nombre de *Bokɔnɔn* attendus n'a pas été toujours atteint. Néanmoins, le minimum de trois a été toujours respecté ; ainsi 38 *Bokɔnɔn* ont été enquêtés contre 110 individus qui ne sont pas *Bokɔnɔn* mais de simples sujets composés de 50 *Favi* et 60 qui ne sont ni *Bokɔnɔn* ni *Favi* mais de simples sujets qui consultent le *Fa*.

Au total, 148 personnes dont 38 *Bokɔnɔn* ont été enquêtées sans compter certaines autres personnes ressources.

Les données et informations ont été collectées grâce aux techniques et outils appropriés.

1.4.3 Techniques et outils de collecte des données

Plusieurs techniques et outils de collecte des données ont été utilisés.

- la méthode active de recherche participative (MARF). Elle est utilisée dans le cadre de cette étude car c'est un processus continu d'apprentissage pour une meilleure connaissance des conditions de déroulement des consultations du *Fa*. Mieux, il fallait connaître la substance ou l'objet de la consultation et les prescriptions faites par le *Bokɔnɔn* à la fin de la séance de la consultation mais surtout assister à la phase de *Vɔsisà* (de conjuration de sort ou sacrificielle);
- l'observation directe a permis de connaître les différentes techniques de consultation du *Fà*, et les différentes phases de la gestion des risques de la catastrophe adoptée dans le système *Fa*. Cela a favorisé la compréhension des difficultés rencontrées aussi bien par les *Bokɔnɔn* dans leur métier que par les consultants du *Fa* ;
- les entretiens individuels et ceux de groupe (focus group) ont été faits pour comprendre les réalités selon le grand nombre d'enquêtés sur l'importance et l'efficacité du *Fa*.

Les différents outils utilisés au cours de cette recherche sont;

- l'appareil photo numérique pour la prise de vues instantanées lors des séances de consultation de *Fa* à des fins d'illustration.
- Un enregistreur pour enregistrer les entretiens audio tenus avec les *Bokɔnɔn*.

Les données et informations recueillies sont soumises aux traitements et statistiques.

1.4.3.1 Traitement des données

Pour le traitement des données plusieurs méthodes ont été utilisées.

- Les enregistrements audio ont été réécoutés et puis transcrits ce qui a permis d'obtenir une importante masse de données pures qui a servi pour les analyses.
- Les informations recueillies de sources livresques ont été réorganisées et référencées avant d'avoir été analysées méthodiquement pour en tirer le maximum d'intérêt.
- Les divers résultats obtenus sur les fiches d'enquête et les questionnaires lors des enquêtes de terrain ont été dépouillés.
- L'analyse factorielle des correspondances (AFC) est une méthode factorielle de l'application XLSTAT. Dans le cadre de cette étude, l'AFC est utilisée pour l'analyse des résultats d'enquête qui a permis de déceler les différentes relations entre l'ancienneté des consultants et le niveau d'exécution des rituels prescrit par *Fa* pour ceux-ci.
- Pour les données quantitatives des calculs fréquentiels ont été faits;
- l'exploitation des photos et autres informations recueillies grâce aux observations est passée par interprétation de ces dernières.

1.4.3.2 Analyse des résultats

L'analyse des résultats est faite suivant le modèle Forces- faiblesses/ opportunités menaces (FFOM). Cette analyse a permis d'identifier les facteurs internes et externes qui influencent la performance et l'efficacité du *Fa* et sa revalorisation en tant qu'outil endogène de gestion des risques et catastrophes.

Pour le système *Fa*, les facteurs internes concernent les forces/atouts et Faiblesses tandis que les facteurs externes concernent les opportunités et menaces qui vont interagir au cours de cette étude.

La figure 1 présente le modèle d'analyse FFOM adapté à l'étude de l'outil *Fa* dans la gestion des risques et catastrophes.

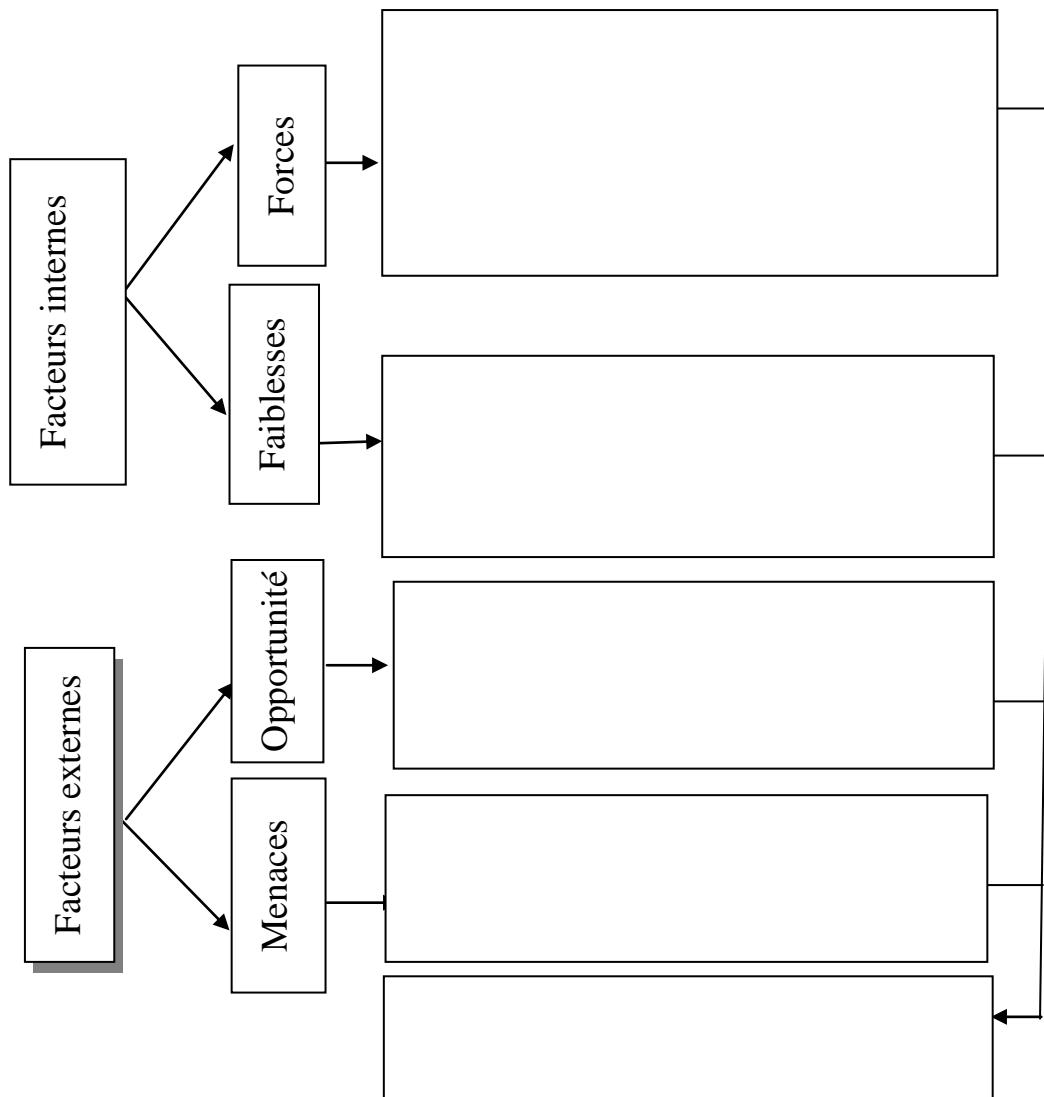


Figure 1 : Cadre conceptuel d'analyse du système *Fa* comme outil de gestion des risques et catastrophes

Sources : Pré-enquête, Mars 2017.

Le modèle d'analyse que présente la figure 1 montre que la présente étude permet de faire ressortir les facteurs internes et externes du système *Fa* qui le favorisent ou qui le dans son rôle d'outil de gestion des risques et catastrophes au service de la société. Cela permet d'évaluer la performance du système grâce aux informations obtenues auprès des acteurs du *Fa*

En effet, les atouts sont tant au niveau interne du système *Fa* qu'à l'externe Néanmoins il y a quelques points de faiblesse du *Fa* car seuls ceux qui s'y approchent savent que ce n'est ni du charlatanisme ; ni de l'idolâtrie grossière mais plutôt un véritable système fonctionnel ayant une base scientifique à cause de son caractère occulte. Mais la part humaine dans ce système constitue aussi l'un de ses faiblesses. Ce qui est un poids qui perturbe la perception du

système *Fa*. En résumé les facteurs internes et externes défavorables et favorables à l'outil *Fa* existent et influencent le ce système diversement. Le développement de ces différents facteurs ainsi que leur comparaison permet de mettre en exergue la performance l'outil *Fa* dans la gestion des risques dans la vie des sociétés.

Conclusion partielle

La présentation de l'état des connaissances, et de la justification du sujet ont permis de comprendre que plusieurs auteurs ont abordés déjà la problématique que pose le sujet mais en générale presque aucun n'a traité précisément ce pan du *Fa*. Cependant la démarche méthodologique quant à elle, donne une idée plus claire de l'objectif de cette étude ainsi que les différentes données et modèles et types d'analyses utilisées.

CHAPITRE II

GENERALITE SUR LE FA : TYPES ET FORMES DE CONSULTATION

Ce chapitre est consacré aux généralités sur le *Fa*, aux types et formes de consultation du *Fa* et aux notions élémentaires de la gestion des risques et catastrophes.

2.1 Présentation du *Fa*

Le *Fa* est une science divinatoire très répandue et largement pratiquée dans les pays de l'Afrique de l'Ouest tels que le Nigeria, le Bénin, le Togo et le Ghana (Houwanou, 1984). Il est la forme de la géomancie développée sur la côte du golfe de Guinée. C'est au centre et surtout dans le Sud de ces pays précités que le *Fa* est le plus populaire. Il est aussi présent dans plusieurs pays du monde tels que le Brésil, Haïti, le Venezuela, la Guadeloupe et la Martinique (Carpone, 2012).

En réalité, le *Fa* tout comme les autres formes de la géomancie est un corpus de savoir, une science profondément cultivée et hautement perfectionnée. Cette science qui permet aux hommes, depuis les temps immémoriaux, d'accéder à des informations très précieuses et très précises que ni les sens ni l'intelligence humaine ne peuvent saisir. Ces informations peuvent concerner le destin, l'avenir, la volonté de la nature ou des forces qui la gouvernent. (Kakpo, 2012). De par l'ingéniosité avérée des concepteurs du système ou modèle *Fa*, celui-ci conceptualise les situations courantes en remontant au temps des origines, et offre une vue d'ensemble d'une longue portée à l'individu. Ainsi il sert de boussole pour celui qui porte à sa lumière et à son appréciation une préoccupation.

En effet, loin d'être un simple jeu de divination, le système *Fa* pose un diagnostic précis sur les questions préoccupantes qui lui sont soumises et fournit les voies et moyens pour atteindre une destination plus sûre et fructueuse. C'est un système totalement autonome, auto réglé et auto équilibré car il n'a pas forcément besoin d'un apport extérieur pour répondre aux besoins de celui qui l'applique.

La géomancie *Fa* est basée sur un alphabet binaire et pictographique. C'est le trait simple et le double trait qui représente respectivement la face concave et la face convexe d'un cauris ou d'une demi-coque végétale. Dans la pratique du *Fa-Vε* (*Fa* original), ils représentent respectivement les deux noix restantes et une noix restante au cours de l'opération du *fawunwun* (essai de prélèvement des noix sacrées). Ces deux pictogrammes alignés verticalement par série de quatre produisent une combinaison de 16 lettres. Ces lettres

constituent l'alphabet du système *Fa* et c'est la combinaison de deux de ces lettres qui forme un signe du *Fa* ou *Fa-Dù* dont la lecture se fait de la droite à la gauche.

Lorsqu'on double chacune de ces lettres on obtient une suite de 16 signes majeurs du système *Fa* qui sont *Dùgán* en Fon ou *Dù-Menji* (en Yoruba. Mais la combinaison de deux lettres différentes donne un signe mineur qu'on appelle *Dùvi* ou *Vikando*. Dans le système *Fa* les *Vikando* sont au nombre de 240.

En somme tous les signes oraculaires *Dù* sont au nombre de 256. Logiquement c'est une combinaison de 16 x 16. Sous chaque *Dù* se cache une masse importante d'informations concernant des domaines aussi divers que variés. Ces informations sont ordonnées et codées sous quatre différentes formes à savoir le nom du *-Dù* qui est le nom du dossier contenant les trois autres fichiers que sont : les *Fagbésisà*, les *Fahan* et les *Faglétà*. Ces quatre voies permettent d'accéder aux révélations ou la lumière du *Fa* sur la préoccupation posée. Ces révélations sont libellées sous formes d'une liste exhaustive des risques identifiés par *Fa* et les opportunités et Forces dont dispose le consultant pour les gérer efficacement. Cette phase *Fa* est celle de la problématisation de la situation à risque ou préoccupation ainsi que l'identification des risques liés à celle-ci.

Compte tenu des liens de fraternité, d'hierarchie et d'histoire qui existent entre ces différents *Fa-Dù*, le système *Fa* se présente comme un véritable réseau informatique (Olu, 1998). C'est un puissant système d'hypertexte d'une capacité encyclopédique (Abimbola, 1975) légué par les ancêtres pour aider à résoudre les problèmes de la vie courante. En effet cette immense base de données constitue la force du système *Fa* dans son rôle d'outil de gestion des risques et catastrophes car il permet une grande spécification des risques ainsi que les solutions appropriés pour gérer ceux. En puisant dans cette volumineuse base de données, l'individu a une orientation plus assurée de ses pas; ce qui lui garantit une vie harmonieuse avec la nature. Le *Fa* est avant tout un puissant outil élaboré dans les temps immémoriaux pour aider l'humanité toute entière à gérer efficacement les risques et les catastrophes liés à l'existence humaine. Les connaissances et la manipulation de cette science sont conservées et transmises de génération en génération depuis la nuit des temps. Cette transmission se fait par l'oralité grâce aux efforts des érudits *Bokónn* et *Babalawo*. L'ingéniosité de système a permis de classer les 256 *Fa-Dù* sous forme du tableau II (Kakpo, 2009)

Le tableau général des 256 *Fa-Dù* permet de constater que le système *Fa* est un système qui a la même source que la géométrie pratiquée par Pythagore, Thalès et les autres grands maîtres de la géométrie sacrée des temples pharaoniques. Ce tableau l'on aperçoit l'exactitude de la symétrie de ces *Fà-Dù* tant sur le plan vertical, horizontal qu'oblique (Kakpo, 2009) et rend aussi plus claire toute la scientificité du *Fà*. Mais quelle peut être la raison qui pousse à développer aussi laborieusement un système si ce n'est pas certainement pas pour faire face aux multiples difficultés de l'existence ? Une réponse objective à cette inquiétude est donnée par le Professeur-Bokònòn M. Kakpo qui affirme que : « *Loin du fétichisme, de l'idolâtrie et encore moins d'une science primitive (sic), Fà fait partie des hautes sciences occultes ayant pour base : les mathématiques, la logique, la philosophie, les hautes lois de la nature et leurs applications à l'essence même de l'homme, cette créature supérieure, et enfin à toute chose ici-bas* ». Cela est un témoignage de l'importance de la science *Fà* dans la vie des peuples qui l'ont cultivé. En toute évidence c'est l'une des pièces maîtresses de leur civilisation. Mais quelle est l'origine du *Fà* considéré à la fois comme un dieu ; une science ; un système et un individu mythique ?

L'objectif principal de cette étude n'est pas de prouver le berceau du *Fà*, mais plutôt de montrer son importance dans la gestion des risques et catastrophes. Par conséquent lorsqu'on affirme que *Fà* est une science de projection par la divination, l'une des questions qui se posent est : quelle sont ses techniques de divination ? La réponse à cette question se trouve dans les différentes formes de consultation du *Fà*.

2.2 Différentes formes de consultation du *Fà*

La recherche sous la lumière du *Fà* par rapport à une préoccupation donnée se fait par plusieurs techniques ou formes de consultation. Pour réussir cette consultation c'est-à-dire avoir des réponses fiables sur la question posée un processus approprié est obligatoire et doit être suivi par le *Bokònòn* et le consultant. A cet effet le *Bokònòn* peut décider faire usage d'une telle ou telle technique de consultation selon les circonstances ou l'objectif poursuivi par la consultant. Mais ce choix peut être aussi conditionné par l'obéissance du *Bokònòn*. Au nombre de ces techniques ou formes de consultation du *Fà*, il y a le *Fàgbo*, le *Agunmagã* ou *òkperè*; et le jet des cauris (*Akwè*) ou des colas (*Vididà*).

2.2.1 *Fàgbo* ou les noix sacrées

La consultation avec les noix sacrées ou *Fàgbo* se présente comme la technique la plus ancienne de la divination par le *Fà*. Cette forme de consultation est appelée encore le « *Fà-*

Vε », ce qui signifie littéralement « *Fà rouge* » c'est-à-dire le vrai *Fà*. Il est le maniement ingénieux des *Ikin* en *yoruba* et *Fà-Dékuin* en *fon* qui sont les seize noix sacrées du *Fà*. Pour consulter avec ses noix, le *Bokɔnɔn* les rassemble dans le creux de sa main gauche et effectue un essai de prélèvement avec la main droite. Après cet essai mécanique, c'est le nombre de noix restant dans la main gauche qui détermine le nombre de trait qui doit être fait sur le *Fà-Tε* (le plateau sacré du *Bokɔnɔn* saupoudré du *Yε*). Il convient de noter que ces noix sacrées sont obtenues à partir des noix mures et tombées d'elles même du palmier (*Elaeis guineensis idolatrica*) qui est un palmier reconnu sacré. Ensuite le *Bokɔnɔn* les met dans les conditions requises pour pouvoir répondre pleinement au nom du *Fà* et jouer correctement leur rôle d'outil de gestion ces risques et catastrophes.

Mais il existe une différence notable de procédé dans le *Fàgbo* entre les diverses obédiences. Celle-ci se note tant au niveau des principes d'apparition du signe oraculaire qu'au niveau de la phase d'identification des risques. Lorsque la consultation se révèle négative, chez les *Fɔn* tous les éléments symbolisant les divers risques sont réunis par élimination par lot il finit par rester un seul. Tandis que chez les *Yoruba* chacun de ces éléments représentant les divers risques est soumis au *Fà* un à un jusqu'à la découverte du risque spécifique identifié par *Fà*. Cette différence donne l'impression que le processus d'identification des risques à travers le système du *Fà* *Yoruba* est plus fiable mais plus difficile que celui du système *Fɔn*. L'observation du principe de tracé du signe permet de constater que cette différence :

Soit *X* le nombre de noix restant dans la main gauche après l'essai de prélèvement, et *N* le nombre de trait à faire par le *Bokɔnɔn* alors quand on a :

- $X=0 \rightarrow N=0$ dans ce cas l'essai est nul donc on recommence car *Fà* n'habite pas une maison vide ou sans vie.
- $X \geq 3 \rightarrow N = 0$ également à cause du caractère binaire du *Fà*
- $X = 1 \rightarrow N = 1$ pour les *Yoruba* et $N = 2$ chez les *Fɔn*
- $X = 2 \rightarrow N = 2$ chez les *Yoruba* et $N = 1$ chez les *Fɔn*

Cette forme de consultation est faite surtout pour gérer les risques collectifs. Par exemple, les autorités en font recours lorsqu'une localité est touchée par la sécheresse ou les inondations ou encore par une épidémie. Afin d'éviter les risques d'une usurpation de pouvoir au trône, une mauvaise gestion du pouvoir public, mais surtout pour susciter l'unanimité autour d'un chef traditionnel c'est le *Fàgbo* qui est aussi consulté. Au niveau individuel cette technique est souvent utilisée pour gérer les risques sanitaires, économiques, judiciaires et bien d'autres

d'une gravité élevée. Cela est aussi valable lorsqu'un *Fàvi* donne à manger à son *Fà* au début d'une année dans le but de bénéficier de la grâce du *Fà Ahidéguin* au cours de cette année. Au lendemain de la cérémonie de don de manger au *Fà*, le *Bokɔnɔn* prend les noix de ce *Fà* et lui pose des questions sur les voies et moyens pour traverser saine et sauve l'année avec son entourage. Lors de cette séance de consultation c'est le *Fàgbo* qui est appliqué. La photo 1 présente le dispositif du *Fàgbo*.



Photo 1 : Plateau de divination *Fate* portant *Ye* et noix sacrées *Fàgbo*

Sources: *Pris de vue, Gbaguidi, septembre 2017*

La photo 1 présente le dispositif de la consultation du *Fàgbo* ou *Fà-ve*. Cette forme de consultation du *Fà* est commune à tous les *Bokɔnɔn* quel que soit l'obédience. La technique de *Fàgbo* nécessite plus d'attention et d'effort que celle d'*agunmagă*. Mais ce procédé semble être antérieur à celui d'*agunmagă*.

Cette technique est plus posée dans la recherche de la lumière de *Fà* qu'est l'acte de la consultation du *Fà*. C'est pourquoi pour les grandes cérémonies ou face aux risques majeurs voire les risques de catastrophe les *Bokɔnɔn* préfèrent en faire recours.

Néanmoins c'est la technique d'*agunmagă* qui est la plus populaire.

2.2.2 Technique de *Agunmagă* ou *Akple*

C'est le chapelet divinatoire du *Bokɔnɔn*. C'est la forme ou la technique la plus simple et la plus répandue de divination dans le système *Fà*. Pour faire une consultation avec l'*Àkple*, le *Bokɔnɔn* s'assoit souvent sur une natte et fait face au consultant. Il jette devant lui l'*Àkple* qui tombe en forme de U. Selon les obédiences de *Fà* en milieu *Fɔn*, les deux bouts de U se

trouvent en face du consultant. Contrairement à celle-ci, pour les obédiences en pays Yoruba les deux bouts du U sont orientés vers le *Bokṁṁn* ou *Babalawo*. Sur chaque branche du U se trouvent quatre demi-coques de noix dont les positions définissent le nombre de trait. En effet la face ouverte au ciel ou face fermée contre le sol sont représentées respectivement par un doigt et deux doigts. Cela se lit du haut vers le bas et de la droite vers la gauche de sorte que deux lettres qui constituent le *Fà-Dù* sont obtenues. Pour une consultation complète, il faut obtenir trois *Fà-Dù*. C'est-à-dire qu'un premier *Fà-Dù* qui est central reste au milieu et est considéré comme le messager principal. Ensuite deux autres *Fà-Dù* considérés comme des messagers complémentaires se positionnent le premier qui suit reste à la droite et le second à la gauche du principal. Selon la hiérarchie géomantique de ses deux derniers signes la conclusion est tirée sur l'issue de la consultation. Cette conclusion s'exprime par le *Vo-wiwēn* ou le *Vo-yiyi* du *Fà-Du* central. Cette technique est plus utilisée pour gérer les cas sociaux les moins compliqués mais aussi pour les consultants qui n'ont pas encore fait leur premier pas à l'initiation au *Fà* c'est-à-dire le *Fàsisēn*

Pour la confection d'*Àkplē* les *Bokṁṁn* utilisent huit demi-coques de noix d'*Avini* (*Schrebera arborea*) ou soit celle d'*Asrṁtin* (*Irvingia gabonensis*). Mais tout *Àkplē* doit être consacré par des rituels appropriés afin de lui permettre de servir de canal entre le monde invisible et le monde visible. La photo 2 présente le dispositif d'une consultation de *Fà* avec *Agunmagǎ* ou *Akplē*.



Photo 2 : Jet d'Agunmagă par un Bokɔnɔn Fɔn

Prise de vue : Gbaguidi R., Septembre 2017

Parmi les trois Agunmagă en image, celui du milieu est fait avec les demi-coques de noix de *Schrebera arborea* et les deux autres avec les demi-noix d'*Irvingia gabonensis*. Le jet est fait selon la pratique des Fɔnnu, un jet typique des Bokɔnɔn des obédiances Jisà et Gɔngɔn. Par contre un Bokɔnɔn de l'obédience Abikobi aurait fait le jet dans le sens contraire. C'est-à-dire que le bout des chapelets orienté vers le Bokɔnɔn utilise surtout les Agunmagă d'Avini. Mais toutes ces différences de techniques n'ont d'incidence ni sur la qualité des informations révélées ni sur l'efficacité du système Fà dans la gestion des risques et catastrophes. Au fond c'est la même chose car le Fà est une science universelle. Le système Fà compte tenu de sa forte capacité d'adaptation prend parfois l'empreinte de son milieu d'accueil. Pour la gestion des différents risques à travers le Fà l'Akple ou Agumagă est très pratique et très utilisé par les Bokɔnɔn

2.2.3 Jet de colas (*Vididà*) ou des cauris (*Akwèdidà*)

C'est une pratique qui consiste à faire usage soit de 4 cauris (*Akwèkikàn, monetaria moneta*), des 4 tranches d'une noix de cola *Vi (Cola acuminata)*, d'une noix de *Ahowé (Cola garcinia)* qu'on tranche en 4 ou deux noix de *Goro (cola nitida, chacune fendue en deux ce qui donne 4 tranches)* devant une divinité ou au cours d'une cérémonie rituelle. Cela se fait dans le but de savoir si les divinités sont d'accord ou pas avec l'offrande qu'on désire leur faire ou la volonté des forces de la nature sur une question préoccupante.

En réalité, elle est une technique grossière qui est basée sur les seize *Fà-Dù* cardinaux du système *Fà*. Elle s'explique simplement par le fait que ce sont les 4 objets une fois jetés par terre qui sont observés et interprétés selon leur position et les principes élémentaires du système *Fà*. Le jet des 4 objets ne peuvent que produire l'une des combinaisons de 4. Ainsi la probabilité d'apparition de la figure oraculaire ne se situe qu'entre les 16 possibilités (4 x 4). C'est une pratique très en vogue qui permet de connaître l'acceptation ou le refus des offrandes ou des propositions faites aux divinités, aux ancêtres ou bien même l'issue favorable et défavorable d'une situation (Aza, 2012).

Ces différentes techniques ou formes de consultation du *Fà* éclairent l'individu sur ses doutes et inquiétudes. Mieux elles permettent d'interroger le destin ou le sort. Elles ont pour utilité d'anticiper sur le cours des événements et d'assurer pour l'individu un maximum de garantie dans la prise de ces décisions. Mais le plus intéressant est que grâce à ces procédés le consultant trouve les voies et moyens pour contrôler le futur dans l'intérêt personnel ou collectif.

2.3 Types de consultation du *Fà*

« *Le Fà régit tout et est à la base de tout dans au Bénin* », cette affirmation de Hounwanou se trouve être une pure vérité. Dans les sociétés à la base s'observe une multitude de types de consultation du *Fà* institué par les ancêtres compte tenu des risques et catastrophes qu'elles sont souvent amenées à gérer.

❖ *Tofà*

Cette pratique a commencé dans le Dahomey actuel Bénin par le royaume d'Abomey vers 1715 sous le règne du roi *Dossou Agadja* à cause des conditions pénibles qui accablaient le royaume (Kakpo, 2011). Mais il s'est très rapidement répandu dans les autres royaumes. Le *Tofà* a été institué par tous les souverains d'alors compte tenu de son importance dans la prévention des risques et catastrophes qui pouvaient frapper leurs royaumes. C'est une consultation publique qui se fait à l'intention du pays, de la ville ou du village. Afin de connaître à l'avance les difficultés ou risques auxquels le peuple sont exposés et les mesure et comportement à adopter pour préserver la paix cette consultation est exécutée. Le *Tofà* est le moyen de garantir la paix et la prospérité dans cette société. Cette consultation est souvent faite au début de chaque nouvelle année. Les détails de ce type de consultation sont plus développés dans le chapitre III.

❖ *Xwéfa`*

C'est une consultation de *Fà* qui peut se faire à l'intention d'une grande communauté et dans ce cas il est appelé *Tofà*. Mais il peut aussi ne prendre en compte qu'un seul ménage et c'est assuré par le chef du ménage dans le but d'anticiper sur le cours des événements que peut rencontrer sa famille au cours d'une année ou encore cela peut être à titre personnel. Dans le cas général, il est surtout conseillé au tout début de l'année ou même vers la fin d'une année qui tend vers sa fin.

Lorsqu'un *Fàvi* donne à manger à son *Fà* pour avoir ses bénédictions, et connaître ce que le sort lui réserve sur cette année et les voies et moyens pour profiter des bonnes grâces des énergies positives de même que se mettre à l'abri des mauvaises. Mais les individus qui ne sont pas adeptes du *Fà* font aussi le *Xwéfà*. Cette consultation se fait en réalité dans le but de gérer les risques sanitaires, économiques, sociaux et psycho sociaux au cours d'une année.

❖ *Nundidofà*

L'agriculture a toujours occupé une place prépondérante dans la vie des peuples du Bénin mais elle est très vulnérable aux aléas climatiques et acridiens. Afin d'éviter de subir les effets pervers de ces aléas dont dépendent totalement le rendement agricole, une consultation de *Fà* a été instituée à cet effet : le *Nundidofà* ou encore *Kàjehuinjifà*. Cette consultation permet aux agriculteurs de connaître si l'année serait marquée par une rude sécheresse ou si c'est l'excès de pluie qui sera la source de leur malheur, car il est prédit clairement par le *Fà-Dù* qui apparaît. Alors ils savent à l'issue de la consultation du *Fà* les risques climatiques auxquels ils seront exposés au cours de l'année. Mais surtout les causes profondes de ces risques et les moyens pour atténuer ou éviter totalement les désagréments que peuvent subir leurs productions.

Ensuite *Fà* leur prodigue les conseils sur les conduites à tenir et leur prescrit les rituels à faire à telle ou telle divinité. De même il leur indique les *vònsisà* ou pré-actions à faire pour orienter les forces de la nature en leur faveur. La plupart du temps, ces sacrifices sont souvent orientés vers *Vodun Sakpàtá* (dieu de la terre et de la fertilité). En faisant des pré-actions pour dévier ou dérouter les criquets migrants ou chenilles de leurs trajectoires et cela est souvent assuré par le *vodun Sakpàtá* qui s'appelle « *Djɔ* ». Les sacrifices sont aussi faits aux *Vodun Dán* (dieu de la prospérité) et *Vodun Hèbioso* (dieu du feu cosmique, maître du ciel et de la météorologie). Cette consultation permet aux producteurs agricoles d'être prévenus des risques acridiens et climatiques et de les gérer efficacement.

❖ *Zojegbémenfà*

Dans les régions où se pratique la chasse, cette consultation de *Fà* se fait à l'intention de tous les chasseurs par le comité des sages chasseurs. Il permet d'identifier et de gérer les risques auxquels sont exposés les chasseurs au cours de la période de chasse. Ils le font surtout pour leur protection mais aussi pour leur assurer des chasses fructueuses. Cela se fait conjointement avec la cérémonie d'offrande au début de chaque saison de chasse au *Vodun Ogú* (dieu des métaux et de la chasse). Cette offrande donne le quitus aux chasseurs pour une période de chasse très fructueuse et sans risque majeur.

❖ *Hɔntɔnfà*

Lorsqu'un individu vous intéresse et vous désirez entreprendre une relation avec celui-ci, il est vivement conseillé dans par la tradition d'aller consulter le *Fa*. Les intérêts d'une telle consultation sont qu'elle fait voir le vrai visage de cet individu en ce moment il ne subsiste plus aucun doute sur la décision qui s'impose. Autrement, le *Hɔntɔnfà* permet de savoir si l'union avec celui ou celle-là peut être bénéfique et durable. Mais surtout il donne une vue de longue portée sur cette future relation et permet d'anticiper sur les risques sociaux et psychosociaux. De même il précise les atouts et les faiblesses dans ce système qu'est la relation envisagée. Dans le cas où à l'issue de la consultation ces risques sont majeurs et que les atouts sont minimes, le *Fà* interdit purement de s'y engager quelle que soient l'insistance du consultant.

❖ *Adɔgofà*

« Seul *Fà-Kpɔli* peut connaître à l'avance le chemin qui sera parcouru pas un enfant avant sa conception, au cours de la grossesse et à sa naissance ». Cette affirmation pertinente a été la réponse d'une vieille dame interviewée à Ouèssè. De cette affirmation sort toute l'importance accordée à la consultation du *Fà* dans la conduite d'une grossesse dans les sociétés traditionnelles. Mais force est de constater qu'aujourd'hui un nombre de plus en plus croissant de personnes de la société moderne s'adonne à cette pratique qui consiste à consulter le *Fà* au début de leur grossesse. Le but de celle-ci est de prévenir les éventuels risques ou difficultés liés à la grossesse. C'est une pratique qui évite les complications au cours de la grossesse, lors de l'accouchement. Mais elle prévient aussi contre les risques liés à la programmation spirituelle de l'enfant, c'est-à-dire propre à son destin (Hébert, 1961).

En résumé, l'*Adɔgofa* consiste à faire au moins deux fois la consultation du *Fà* au cours d'une grossesse et exécuter à chaque fois les rituels prescrits par *Fà* de même que l'observation stricte des interdits des *Fà-Dù* trouvés. Cela épargne les parents de tous risques majeurs au

cours de cette grossesse et permet de préparer en même temps une bonne destinée pour l'enfant. C'est l'un des milliers exemples rôles que joue le *Fà* dans la vie du *Favi* et de la société.

❖ *ɲididéfà ou Agbàsàyi*

A la naissance d'un enfant dans la tradition africaine, le nouveau venu doit être porté à la lumière du devin qui a les moyens pour connaître l'avenir et de communiquer avec les forces du monde invisible qui gouverne cet enfant (Bertho, 1936). Au Bénin En effet le *ɲididéfà* est la consultation qui révèle qui ou quel est l'ange gardien ou le *Jɔɔ* de l'individu. La connaissance du *Jɔɔ* est aussi important pour un africain qu'un test de paternité qui se révèle positif dans les sociétés occidentales. Il permet sur le plan social une intégration totale de cet enfant à sa famille. Sur le plan spirituel, il assure un lien solide entre cet individu et les membres invisibles de sa famille. Dans le contexte africain et surtout dans l'aire culturelle Adja-Tado ne certains risques sont propre à la culture et ne trouve leurs solution que dans la tradition. Ces risques sont essentiellement sociaux et sanitaires. Il y a par exemple dans ce panel les risques liés au non connaissance de ses racines familiales qui peuvent devenir une véritable source de malheurs pour l'individu.il y a aussi les maladies liée aux morts dont la gestion peut nécessiter une offrande à son *Jɔɔ*.

Le *ɲidide-Fà* est capital pour gérer ces risques propres à notre société et la tradition. Cet enfant pourra aussi connaître à quel ange gardien faire recours car c'est l'esprit qu'il incarne et c'est la métaphysique qui soutient la physique. Dans cette quête d'auto-découverte et d'autodéfinition afin d'être mieux aguerri pour gérer efficacement les risques ou obstacles que l'individu peut être appelé à affronter dans sa vie, il vivement conseillé ou du moins obligatoire pour l'individu de faire le *Fasisen*.

❖ *Fàsisen*

Le *Fàsisen* est le premier niveau du processus d'initiation au *Fà*. Le *Fàsisen* répond au besoin de la quête permanent de la connaissance de soi qui est la clé de la réussite dans la vie.

Il est important dans la vie d'un individu de connaître son signe oraculaire. Mais cela ne se découvre à travers le *Fàsisen* ou le *Fàtite*. Ce type de consultation *Fà* est fait après quelques rituels appropriés et permet d'avoir le *Fà-Dù* qui correspond au mieux au destin de l'impétrant. Ce signe permet d'avoir des informations précises sur tous les domaines de la vie de l'individu. Plus qu'une simple carte d'identité, le *Fà-Dù* de l'individu est sa carte de la vie et son livret de bord pour la vie et par conséquent une véritable boussole dans ta vie. Elle comporte des informations tellement sensibles que celui qui connaît son *Fà-Dù* sait presque tout de sa vie. Ce sont des informations qui portent sur ses qualités et ses défauts, le genre de conjoint ou conjointe qui pourra lui rendre la vie heureuse, et surtout les risques auxquels il sera le plus exposés dans sa vie de même que les voies et moyens pour lui préparer une vie paisible.

L'intérêt qu'offre le *Fàsisen* est tout d'abord la protection permanente que *Fà* procure à son propriétaire en tant que divinité. Ensuite sa grande capacité à éclairer l'individu dans n'importe quelle situation est son deuxième plus important atout. Il faut remarquer que sans cette première étape d'initiation, l'on ne peut pas accéder à un niveau plus élevé comme le *Fàtite*. Mais bien que ce *Fà-Dù* soit le signe du *Favi*, ce signe n'est pas définitif car dès qu'il passe au niveau supérieur, il obtiendra un *Fà-Dù* qui exprime encore mieux son destin. Le niveau auquel s'obtient le *Fà-Dù* définitif est le *Fàtite*.

❖ *Fàtite*

C'est le degré d'initiation qui vient après celui du *Fàsisen*. A ce niveau, c'est par un processus minutieux et rigoureux plus complexe en symbolisme que le premier que le *Fà-Dù* définitif de l'individu est obtenu. Le passage à cette étape lui permet d'être élevé au rang de *Bokɔnɔn*. Ainsi il est désormais autorisé à interpréter un *Fà-Dù* et à exécuter les rituels du *Fà* s'il suivait la formation appropriée. C'est un degré qui présente les mêmes avantages que le premier niveau et mieux à ce niveau les avantages touchent un domaine plus vaste. L'individu qui suit ce processus rituel du *Fàtite* sort du *Gbozun* aguerrir et suffisamment outillé pour affronter n'importe quelle situation de la vie ou du moins gérer n'importe que risque lié à son existence

❖ *Azɔfà*

L'*Azɔfà*, est un type de consultation du *Fà* à deux aspects. Dans un premier temps, elle sous-entend la consultation du *Fà* qui se fait par une personne en quête d'un boulot stable. Dans ce cas, *Fà* l'oriente dans les dispositions à prendre en vue d'obtenir un boulot stable et décent. Le *Azɔfà* est aussi valable pour celui-là qui a déjà le boulot et qui veut interroger le *Fà* sur comment réduire les risques professionnels et psychosociaux puis réussir sa vie à travers son travail.

Dans le deuxième cas, ce type de consultation concerne le cas du démarrage d'un chantier. A ce niveau, le consultant demande à *Fà* de lui étudier son projet et de lui faire un inventaire détaillé des risques liés à celui-ci et de lui proposer les solutions qui s'offrent à lui pour conduire à terme son projet sans contrainte majeure.

❖ *Azɔnfà*

L'*Azɔnfà* se fait dans les cas où un individu est malade et que ces proches ou lui-même décide de l'examiner à la lumière du *Fà*. Cette pratique est très répandue et permet de savoir l'origine naturelle ou surnaturelle de la maladie. Dans le même temps, elle indique les voies et moyens par lesquelles cette personne pourra obtenir la guérison. Etant donnée la performance de cet outil, il peut à l'issue de consultation conclure que la cause de la maladie est naturelle et que seule la médecine moderne lui permettra d'être guéri.

Mais le *Fà* peut aussi prescrire de sacrifices et/ou des *vòsisà* pour atténuer cette maladie ou la rendre plus claire pour les médecins ou guérir lui seul. A cet effet deux conclusions peuvent être tirées: premièrement il apparait clairement que le *Fà* gère efficacement les risques sanitaires et psychosociaux. Puis la seconde est la possibilité ou la nécessité d'utilisation conjointe de la thérapie du *Fà* avec celle de la médecine moderne. De plus la santé n'est pas qu'un état de bien-être physique mais aussi psychologique donc l'esprit aussi doit être traité et cela relève de l'alchimie et de la métaphysique.

❖ *Kyɔfà*

En cas de décès, le *Fà* est consulté dans l'intention de découvrir la cause de sa mort en guise d'autopsie endogène. Mais plus qu'une simple autopsie le *Kyɔfà* est surtout consulter dans le but d'établir une sorte de communication archétypale entre l'âme du défunt et les vivants. Il est le moyen par excellence pour identifier et évaluer les risques qui planent sur le déroulement des cérémonies du défunt et les moyens pour les gérer. Ce type de consultation permet de gérer les risques sociaux, économiques et sanitaires liés à la cérémonie assurant ainsi pour tous les participants de cette cérémonie une sécurité performante et un déroulement

harmonieuse de celle-ci. Mais cette consultation épargne aussi aux autres membres de la famille les risques majeurs qui planent sur ceux-là surtout le risque de la mort qui sont souvent identifié et géré avant même le début des funérailles. Ainsi, ce type de *Fà* permet une meilleure gestion des risques sociaux liés au décès d'un membre d'une famille.

❖ *Ahɔsusiɔfà*

Dans les royaumes et villages africains, aucun chef ni personnalité occupant de haute fonction dans la cité n'est choisi sans consulter le *Fà*. Il est important parce qu'il est le canal de la communication avec les ancêtres et les forces invisibles de la nature. A cet effet, connaître leur volonté et entrevoir l'avenir gage d'assurance du succès et prospérité pour toute la société. Ce type de *Fà* assure le bon choix dans l'intérêt commun de toute la communauté alors les risques socio-politiques liés à la mauvaise gouvernance sont réduits. De plus, il se fait afin d'assurer la protection du chef qui sera élu et aussi suscite l'unanimité autour de lui dans sa nouvelle mission, celui de servir sa société.

❖ *Fàkikàn*

Le *Fàkikàn*, consultation ordinaire, peut se faire spontanément dans le but de satisfaire sa curiosité ou d'apaiser ses doutes à propos d'un sujet donné. À l'avance, la consultation du *Fà* révèle l'issue favorable ou défavorable d'un projet, ce que le sort réserve et permet de comprendre un phénomène suspect ou incompréhensible. Cette consultation de *Fà* se faire régulièrement dans le but de gérer les risques de façon spontanée. Mais pour gérer efficacement ces risques et cela de façon définitive la consultation doit être reprise plusieurs fois afin d'assurer un suivi régulier de la situation à risque. Cela permet de dessoucher totalement le mal.

Mais c'est surtout pour s'attirer les influences bénéfiques et de repousser celles qui sont maléfiques dans une situation que l'individu se rend chez le *Bokɔnɔn* pour interroger le *Fà*. La figure 2 présente les résultats de recherches effectuées sur les différentes préoccupations portées à *Fà* en fonction des tranches d'âge des consultants.

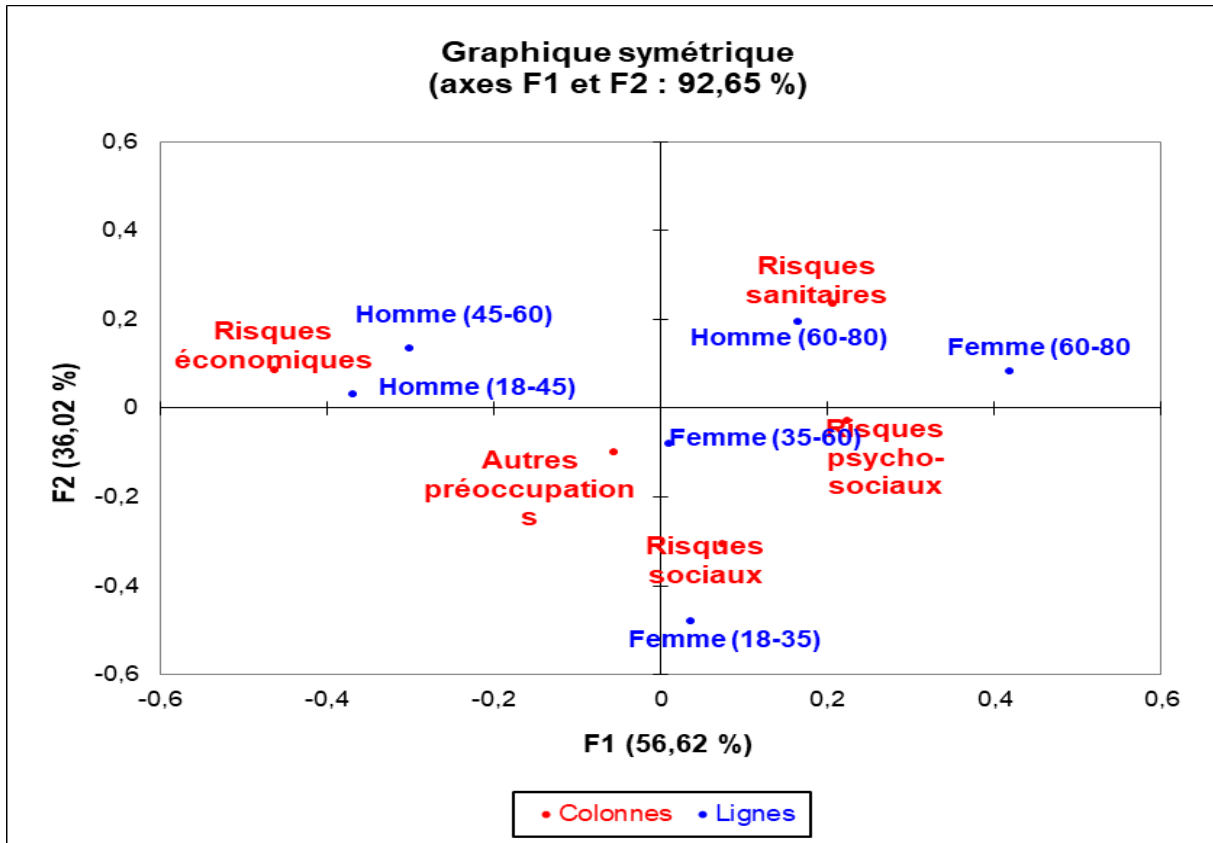


Figure 2 : Analyse factorielle des correspondances appliquée à la fréquence de quelques risques gérés à travers le *Fa* en fonction des tranches d'âge des consultants

Tableau II : Test d'indépendance entre les couches sociales des consultants et les différents types de risques

Khi ² (Valeur observée)	108,726
Khi ² (Valeur critique)	31,410
DDL	20
p-value	< 0,0001
Alpha	0,05

Interpretation du test :

H₀ : Les lignes et les colonnes du tableau sont indépendantes.

H_a : Il existe un lien entre les lignes et les colonnes du tableau.

Etant donné que la p-value calculée est inférieure au niveau de signification alpha=0,05, on doit rejeter l'hypothèse nulle H₀, et retenir l'hypothèse alternative H_a.

Le risque de rejeter l'hypothèse nulle H₀ alors qu'elle est vraie est inférieur à 0,01%.

Le *Fa* intervient dans tous les domaines de la vie sociale des peuples qui le pratiquent sans distinction de sexe ni d'âge. Le grand nombre de personne qui s'adonne à cette pratique témoigne de la confiance qu'il porte pour cet outil à cause de son efficacité et de sa fiabilité. Les préoccupations les plus récurrentes concernent la gestion des risques sanitaires ; des risques économiques et des risques sociaux.

Sur le plan de la recherche de la stabilité des relations ou de la quête d'un conjoint, les jeunes femmes sont les plus nombreuses compte tenu de la rareté d'homme sérieux qui est un réel fléau social et aussi l'incertitude permanente qui plane sur la destinée des relations humaines.

La prévention ou l'évaluation des risques économiques sont plus du ressort des hommes d'âge compris entre 18 et 45 ans. Cela s'explique par le besoin de fonder un foyer et de la sécurité financière qui est un impératif mais aussi le besoin de définir son image et sa position sociale. Ils consultent alors le *Fà* pour être certains du chemin de leurs destins d'une situation financière plus ou moins aisée.

Les risques sanitaires et sociaux préoccupent plus souvent les personnes du troisième âge ou de jeune âge en raison de leur santé qui est très fragile. En outre, les personnes âgées de plus de 50 ans se préoccupent sont plus susceptibles aux maladies et en plus de cela ils sont aussi préoccupés par le sort de leurs progénitures du point de vue sanitaire. Leurs expériences de la vie et aussi celles faits avec le *Fà* expliquent la régularité de leur consultation.

En somme, le *Fà* est un outil performant de gestion de toute sorte de risque lié à la vie humaine et il est utilisé par toutes les couches de la société pour gérer toutes formes de risque avec les résultats satisfaisant à moindre coût.

2.4 Quelques contraintes liées à la gestion des risques et catastrophes avec le *Fà*

En fait l'outil *Fà* en lui-même ne souffre de faiblesse significative. Les contraintes majeures liées à son usage se situent plutôt au niveau au niveau des éléments indispensables à son utilisation efficace et à la performance du *Bokɔnɔn*. Ces freins peuvent entraver les différentes étapes à travers lesquelles le *Fa* gère les risques. Il s'agit entre autres des contraintes telles que

❖ Contraintes liées à la phase de la problématisation de la situation à risque ou l'établissement du contexte-sujet de la consultation

A ce niveau la contrainte majeure est celle de la formulation du sujet de la consultation. Cependant une mauvaise formulation de la question peut fausser les appréciations que fera *Fà* de la situation problème.

❖ Contraintes liées à l'identification et évaluation des risques

- la mauvaise interprétation du *Fà-Dù* qui se caractérise par une fausse déduction de la substance que véhiculent les *Fàgléta* et les *Fàgbésisa* fausse systématiquement l'identification risques ou catastrophes qu'annonce *Fà*,

- L'Insuffisance d'approfondissement dans la recherche de la précision des risques chez certains *Bokɔnɔn* peut parfois biaiser l'évaluation de ces risques et au même temps cela induit une mauvaise appréciation de la situation à risque,
- Chez certains *Bokɔnɔn* notamment ceux les plus instruits des milieux urbains force est de constater que parfois les interprétations sont du *Fà-Dù* se font sur des bases de considération numérologiques, astrologiques ou même de la cartomancie. Cette combinaison à dessein du *Fà* avec ces autres sciences entraîne une confusion absolue dans l'interprétation ou le décodage du message de *Fà* induisant ainsi une fausse identification et une mauvaise évaluation des risques ou catastrophes annoncés par *Fà*,
- Compte tenu de la densité, la multiplicité des *Fà-Dù* et les limites de l'être humain le *Bokɔnɔn* peut parfois se tromper et intervertir les informations que véhicule d'un *Fà-Dù* avec ceux d'un autre *Fà-Dù*,
- La tromperie du consultant sur le sujet de la consultation peut conduire le *Bokɔnɔn* dans un mauvais rapport des messages du *Fà* au contexte de la consultation,
- L'influence du conditionnement de la consultation constitue un facteur important dans l'identification et l'évaluation des risques.

❖ **Contrainte liées à la gestion des risques**

- une mauvaise identification des risques et catastrophes influence systématiquement l'efficacité de la gestion de ces risques,
- le non connaissance des matériaux appropriés et/ou le processus rituel de la gestion spécifique de certains genres de risques ou catastrophes par certains *Bokɔnɔn* expliquent parfois l'insuffisance de résultats,
- le manque de moyens financiers de chez certains consultants constitue un facteur de retard dans l'exécution des rituels ce qui peut avoir une incidence nette sur l'efficacité de la gestion,
- dans les grandes villes il se note un manque criard des espaces appropriés l'inexistence de certaines divinités spécifiques que nécessitent certains types de rituels de *Fà*.
- la rareté ou le coût élevé de certains matériaux indispensables à certains rituels du *Fà* rendent difficile voire impossibles l'exécution de ces rituels obligatoires pour la gestion des risques.

❖ **Contraintes liées au suivi de la situation à risque**

- La méconnaissance de l'importance du suivi, la crainte de l'escroquerie et l'illusion d'une satisfaction absolue font que beaucoup ne vont pas jusqu'à cette phase dans la gestion des risques à travers le *Fà*.
- Pour ceux qui ont connaissance de l'importance de cette phase, le manque de moyens financiers et la négligence constituent leurs principaux freins.

2.5 Approches de solution

Pour une meilleure il est important de

- Répertoire les *Bokɔnɔn* et les former en créant des centres de formations de *Fà*
- Améliorer la performance des prestations des *Bokɔnɔn* pour cela il faut créer un cadre de concertation des *Bokɔnɔn* aux niveaux local et national des
- Exciter plus les étudiants à faire les recherches sur le *Fà* en rapport avec leurs différents domaines d'étude, cela donnera une visibilité plus claire du *Fà*.
- Réserver au moins dans chaque arrondissement sur le domaine public sur lesquels il faut réaménager les lieux de culte de *Fà* comme *Azɔnyitɛn*, *Tozunkɔ*, *Toyizan*, *Tokity*
- protéger les espèces telles que *Iroko (milicia excelsa)* et *Fadé (elaeis guinensis idolatrica)* indispensables pour le culte de *Fà*
- Créer une structure étatique qui se chargera de veiller à la collaboration des *Bokɔnɔn* et les structures qui s'occupent de la prévention des risques à divers niveaux.
- Intégrer le *Fà* aux systèmes de prévention des risques à divers les outils modernes de prise de décision et de prévention tels que le plan de contingence communal

En dépit de l'efficacité avérée du *Fà* dans la gestion des risques certains individus n'en font pas usage pour gérer leurs difficultés quotidiennes. Plusieurs raisons justifient ce non adoption du *Fà* comme outil de gestion des risques. Ces raisons sont soit liées à la situation économique et sociale ou soit à la foi de l'individu. Ce sont ces raisons qui sont présentées par la figure suivante.

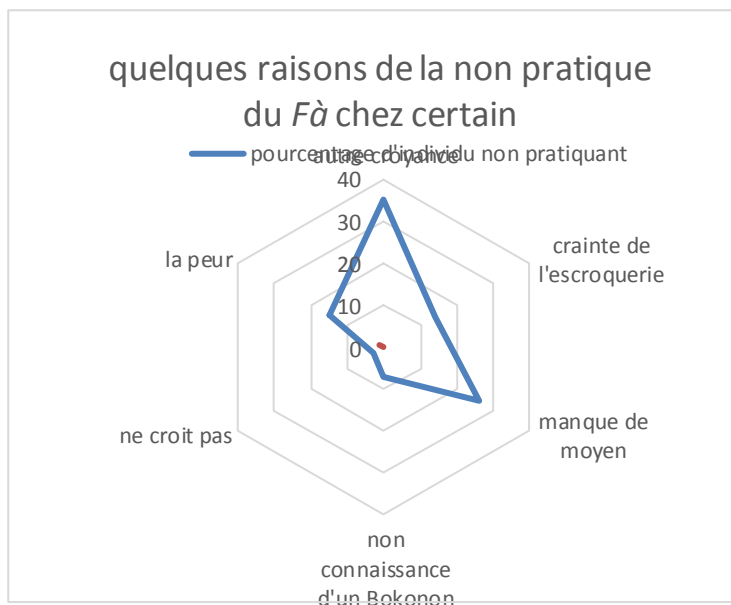


Figure 3 : Quelques causes de la non adoption du Fà chez certains

Source : Enquête de terrain, Aout 2017

Les diverses raisons qui justifient le non adoption du Fà par certaines personnes pour résoudre leurs différentes situations. Ces raisons sont en grande partie liées à la situation économique défailante des individus car beaucoup pensent qu'il faut avoir plus de ressources financières pour les rituels du Fà. Mais sans savoir que face à une situation à risque, Fà peut prodiguer juste des conseils pour une gestion efficace du risque afin d'obtenir une issue favorable.

Conclusion partielle

La divination permet à l'individu de comprendre les liens profonds de causalité existants entre le présent et le passé proche ou aussi lointain que cela ait pu remonter. Sur cette base, le Fà lui permet d'entrevoir son futur. Ainsi grâce à ses différentes techniques le Fà intervient dans tous les domaines de la vie de l'individu en l'aidant à gérer toutes formes de risques. A cet effet plusieurs types de consultation du Fà sont institués selon les divers risques liés aux réalités physiques et socio anthropologiques de chaque milieu et ou secteur d'activité

CHAPITRE III

ETUDE DE CAS : BENINTOFA 2011

Ce chapitre présente le processus de gestion des risques à travers le *Fà*. Il développe le *Bénintofa* comme un exemple de la gestion des risques à l'échelle national.

3.1 Différentes étapes de la gestion des risques à travers le *Fàkikàn* et le *Vòsisá*

Le décryptage de l'acte de la consultation du *Fà* et des différentes autres étapes permet de suivre le processus de gestion des risques et catastrophes à travers le *Fà*. Une analyse objective de ce processus montre quatre phases qui correspondent parfaitement aux quatre étapes successives de la gestion des risques et catastrophes à savoir : la phase de la problématisation de la préoccupation ; la phase d'identification et de d'évaluation des risques ; la phase de la gestion des risques identifiés et la phase du suivi post gestion de la situation.

3.1.1 Phase de la problématisation de la préoccupation posée à *Fà*

Cette étape est la phase de « *Nunkambiò-fà* » ou de la mise en communication du consultant avec *Fà*. Elle est l'étape de l'insertion de l'information dans le système d'hypertexte qu'est le *Fà*. Après les invocations et rituels d'ouverture de la séance de la consultation, le *Bokònòn* remet au consultant un grain de bonduc (*Caesalpinia bonduc* ou *ájikuin*) sur lequel il met une pièce de monnaie et chuchote sa préoccupation sur l'ensemble puis dépose sur la natte de la consultation devant le *Bokònòn*.

Après cela, ce dernier met l'*Akplè* ou les noix sacrées ensemble avec cet *Ájikuin* (vecteur de l'information du consultant) et les recouvre avec le *Fàkpo*. Il fait encore quelles que invocations en demandant à *Fà* d'aller chercher dans sa base de données le fichier (*Fà-Dù*) correspondant à la préoccupation posée puis fait le jet de *Akplè* ou les essais avec les noix pour obtenir le *Fà-Dù* conséquent.

3.1.2 Phase d'identification et d'évaluation des risques

Cette phase correspond à l'étape du développement du *Fà-Dù* ou du décryptage par le *Bokònòn* du fichier crypté qui est le signe oraculaire apparu. A ce niveau, le *Bokònòn* fait un exposé clair sur le *Fà-Dù* à travers son nom (*ηικω*), ses légendes (*Fàglétà*), ses chansons (*Fàhan*) et ses paroles de sagesse (*Fàgbésisà*). Ce sont ces diverses *voies* du système *Fà* qui donnent l'accès aux précieuses informations révélées. Ces informations constituent la réponse du *Fà* à la préoccupation du consultant. Par conséquent de ce discours rapporté au contexte de

la préoccupation du consultant, le *Bokɔnɔn* établit une liste exhaustive des risques identifiés par *Fà* à travers ses différents développements et interprétations du *Fà-Dù*.

Cette phase est assurée grâce à la fonction divinatoire du *Fà* car c'est après avoir interrogé le *Fà* par l'acte de la consultation qu'il identifie les risques et menaces potentiels qui planent sur le consultant. Ensuite il propose les moyens pour les déjouer si les effets n'ont pas encore commencé mais il y remédie si l'on est déjà dans la situation à risque annoncée par le *Bokɔnɔn*.

Mais pour une maîtrise parfaite de ces risques en vue d'une meilleure proposition de solutions, le *Bokɔnɔn* procède à une évaluation minutieuse de ces risques : C'est le *Vokpénu-Fà*. Cette opération appuyée par moment par la confirmation de certains faits révélés par le consultant lui-même se fait pour deux objectifs. Le premier permet de définir positivité (*Voyiyi*) du *Fà* ou la négativité (*Vowiwɛn*) du *Fà* et le second pour approfondir la discussion avec *Fà*. Dans le cas où la consultation est positive alors cela sous-entend que les risques identifiés sont limités à modérés, c'est-à-dire qu'ils ont une faible gravité et une faible probabilité et sont plus faciles à déjouer ou gérer. Donc le processus de réalisation de ces risques ne s'est pas encore enclenché. Ainsi le *Bokɔnɔn* demande la nécessité de prescrire des *Vɔsisà* et si oui il le fait pour parer à d'éventuel revirement de la situation actuelle.

Mais lorsque la conclusion est négative, cela signifie que le consultant est déjà dans la situation à risques et ceux sont des risques significatifs ou critiques. Ces risques ont une forte probabilité de réalisation. En revanche dans ce second cas où la consultation est négative le *Bokɔnɔn* est obligé de rechercher la cause de cette négativité ou le risque identifié par *Fà* qui sous-tend ce *Vo-wiwɛn*. Ces risques probables se trouvent entre les cinq risques suivants : la mort (*Kù*) ; la maladie (*Azɔn*) ; la misère et l'infructuosité des efforts (*Hɛn/ Fo*) ; les problèmes judiciaires (*hwɛ*) et malheur due à une divinité (*Vodun*). Compte tenu de la gravité de ces différents risques dans la vie de l'individu ils peuvent être hiérarchisés sur une échelle à cinq niveaux. Selon dans l'ordre dans lequel ceux-ci ont été précités, ils peuvent être affecté des coefficients allant de 5 à 1. Ceci permet de procéder à une classification de ces risques suivant les règles du système *Fà*. Ces risques peuvent être classés sur une échelle de gravité allant de faible gravité à une gravité mortelle conformément à ces différents coefficients.

En effet l'autosuffisance et l'auto régulation caractéristique du *Fà* fait qu'à chacun de ces risques identifiés correspond déjà une solution appropriée préconçue pour une gestion efficace.

Ces diverses solutions une fois exécutées, permettent au consultant de s'attirer les influences bénéfiques de la situation ou conjurer celles qui sont maléfiques dans le *Fà-Dù* apparu. Ainsi, elles réduisent les risques ou empêchent catégoriquement leur réalisation et épargnent en effet le consultant du *Fà* de la catastrophe.

Le tableau III récapitule les classes hiérarchiques des différents risques ou causes de la négativité (*Vo-wiwen*) d'une consultation du *Fà* et leurs formules sacrificielles (*Vɔ*) correspondants.

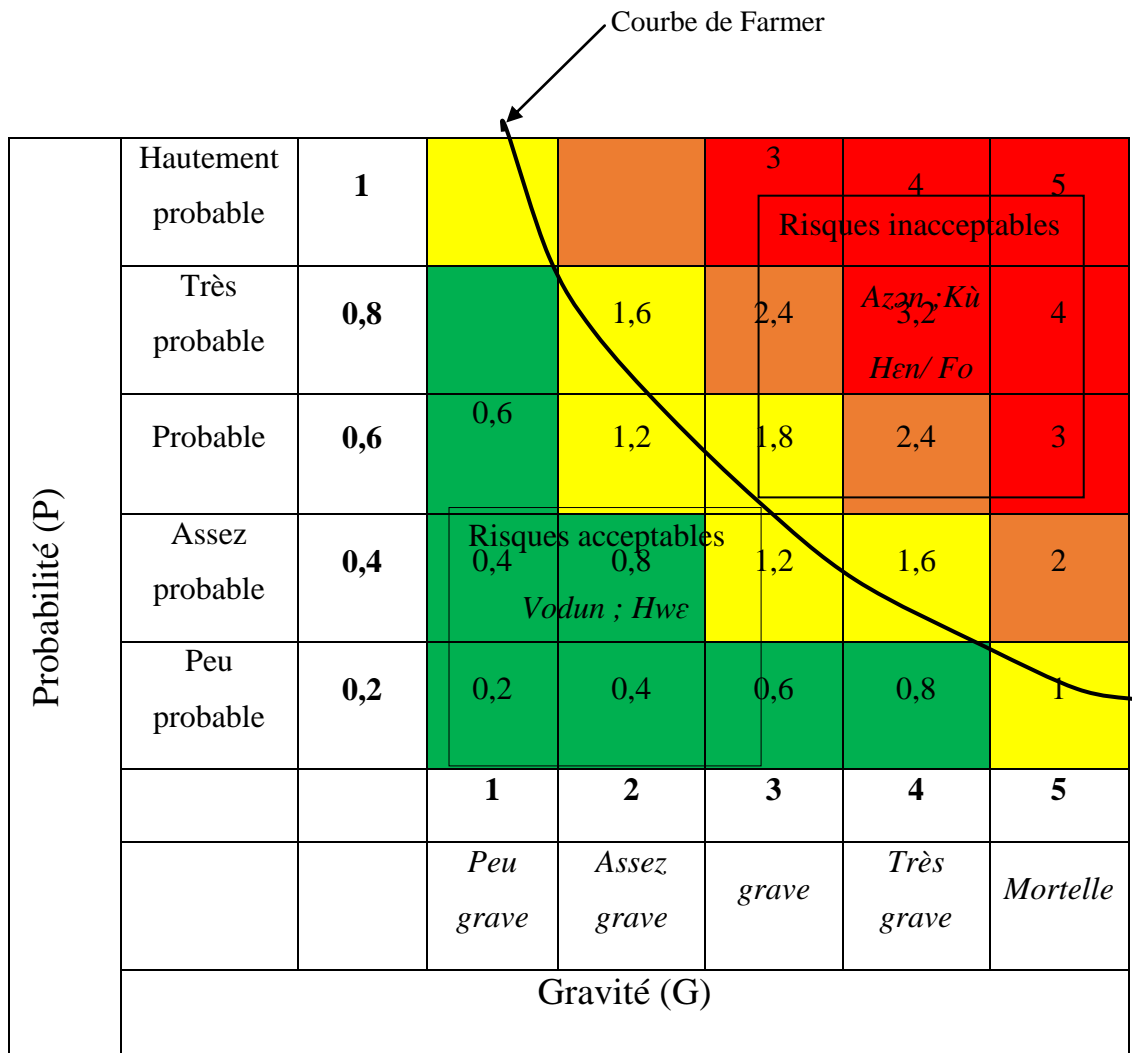
Tableau III : Classification hiérarchique des risques par le *Fà* et leurs *Vɔ* correspondants

Valeur numérique accordée au risque	Echelle de grandeur en degré de gravité	Type de risque ou cause du <i>Vo-wiwen</i> du <i>Fà</i>	<i>Vɔ</i> approprié pour gérer
1	Peu grave	<i>Vodun</i> (danger due à)	<i>Gbéxixo-nivodun /Gbésunsun</i>
2	Assez grave	<i>Hwε</i>	<i>Hwεgbigbo-Vɔ</i>
3	Grave	<i>Hen /Fo</i>	<i>Azangbésusu-Vɔ Hen-tɔn/ Fododo-Vɔ</i>
4	Très grave	<i>Azɔn</i>	<i>Azɔnyinyi-Vɔ</i>
5	Mortelle	<i>Kù</i>	<i>Kùdyɔ</i>

Sources : Enquête de terrain, Mai 2017

A chaque type de risque correspond un remède thérapeutique préconçu et spécialisé quel que soit le risque identifié par *Fà*.

Du tableau III, la matrice de criticité des risques pouvant être la cause du *Vo-wiwen* d'une consultation du *Fà* peut être établie. Cette matrice permet d'évaluer et d'hiérarchiser ces risques. Alors ce n'est qu'après cette évaluation approfondie des risques que le *Bokɔnɔn* définit les remèdes adéquats pour les gérer. Ensuite il établit l'ordonnance thérapeutique de la consultation sur laquelle sont prescrits les rituels nécessaires retenus par *Fà*. L'exécution de ces rituels permet à coup sûr la gestion efficace de ces divers risques.



La criticité (C) est donnée par la formule $C = P \times G$

Légende: ■ Risque critique (*Kù; Azon*) ■ Risque modéré (*Hwe*)
■ Risque significatif (*Hen/Fo*) ■ Risque limité (*Vodun*)

Figure 4 : Criticité des risques identifiés dans le système *Fà*

Source : Enquête de terrain, Mai 2017

De l'analyse de la figure 4, il ressort que les risques de mort (*kù*) et des maladies (*Azon*) constituent les deux risques critiques dans le système *Fà*. En effet quand il s'agit de l'un de ces risques qui est identifié comme la cause de la négativité d'une consultation du *Fà*, le *Bokɔnɔn* approfondie ses questions pour rechercher les causes profondes de ces risques ainsi que les matériaux appropriés qui doivent servir aux rituels de gestion de ceux-ci. Lorsqu'il identifie ses causes et matériaux adéquats, le *Bokɔnɔn* entame expressément la gestion de ceux-ci en exécutant les rituels approprié selon les prescriptions du *Fà*. Lorsque c'est le risque de la mort, il procède au *Kùdyɔ* mais s'il s'agit d'un risque sanitaire (*Azon*) le *Bokɔnɔn* fait le

rituel de *Azɔnyinyi* selon de type de maladie identifié par *Fà*. Cette même cause est recherchée dans le cas du risque de misère (*Hɛn*) ou d'infructuosité des efforts (*Fo*). Ces trois risques sont des risques inacceptables du système *Fà*.

Mais lorsque le risque identifié par *Fà* est un risque judiciaire (*hwɛ*), le *Bokɔnɔn* recherche la cause ou les raisons qui peuvent occasionner un tel risque judiciaire et de savoir les rituels pour épargner le consultant de celui-ci.

Par ailleurs, les risques liés aux divinités *Vodun* sont bien moins graves et peuvent être assimilés à des risques limités avec lesquels on peut vivre par profit. Ils le sont car le *Vodun* qui s'adresse à consultant par la voix du *Fà* ne le fait pas en réalité dans le but de le détruire. Il le fait pour qu'il vienne lui rendre les hommages dignes de son rang. Ceci pour avoir soit le maximum de bénéfice ou soit la protection de ce *Vodun*. Ces risques liés aux divinités sont les plus faciles à gérer. Les risques liés à un *Vodun* et les risques judiciaires sont les deux risques acceptables du système *Fà*.

Cette matrice est valable pour la majorité des *Bokɔnɔn* à par quelques-uns qui ne procèdent pas de la même façon à la phase d'évaluation des risques. Lors du *Vo-kpɛnu-Fà* par exemple, lorsque le cauris est retenu par le *Fà*, ils ne choisissent pas que ces cinq éléments symboliques de la probable cause de la négativité. Mais ils sélectionnent aussi les objets qui symbolisent d'autres sources ; ce qui est en réalité un mélange entre les effets et les causes profondes et qui peut porter le nombre de ces objets jusqu'à 21.

En définitif, les différences observées chez les *Bokɔnɔn* ne sont qu'une question d'obédience mais elles n'ont pas réellement d'effet sur l'efficacité de l'évaluation des risques identifiés. Tous ces risques n'ont pas systématiquement la même gravité lors des consultations car les degrés peuvent changer selon les circonstances et l'objectif de la consultation. D'ailleurs pour éviter d'éventuelles sous-estimations d'un risque, les *Bokɔnɔn* invoquent ensemble tous les types de risques et les gère ensemble car l'un de ces risques aussi banal qu'il soit peut conduire à une catastrophe.

3.1.3 Phase de gestion des risques

Lorsque la préoccupation d'un consultant de *Fà* porte sur son avenir ou sur un projet que celui-ci veut entreprendre, le *Fà* prévient contre les risques ou situations qui peuvent survenir et entraver ce projet. Mais aussi il identifie les facteurs favorables et les moyens dont dispose le consultant pour gérer ces risques et conduire à bon port ce projet. Observé sous cet angle le *Fà*, apparaît comme un véritable outil de prévention des risques. Or une meilleure gestion des

risques et catastrophes passe par une meilleure prévention. Et lorsque l'individu exécute les *vosisà* et respecte les conseils et règles prodiguées par *Fà* il empêche la réalisation de ces risques.

Ainsi lorsque le risque identifié est d'ordre sanitaire alors le *Fà* peut par exemple en fonction du type de maladie prescrire un *Vosisà* de *Azɔɲɲi*. Ce rituel une exécuté, apportera la guérison pour ce malade si la maladie est déjà présente. Mais son effet consistera à l'éviter lorsque cette maladie est identifiée dans le futur. Les rituels de *Fà* dans de pareilles situations facilitent le processus de guérison et renforcent aussi l'efficacité des médicaments qui seront administrés au malade. Ceci est valable quel que soit le type de médecine adopté moderne ou traditionnelle.

Dans le cas où la consultation est collective et qu'il s'agit d'un risque épidémiologique, le *Fà* prescrit le rituel de *Tokplɔkplɔ* ou *azɔɲɲigni ni-to* qui est un rituel qui permet d'exorciser la maladie ou l'énergie négative qui est la souche de la maladie dans le milieu (village ; ville ou pays). Cette cérémonie est déposée souvent sur *Akiti* du *Vodun Sakpata* (dieux des médecins celui qui a le don de provoqué et guérir n'importe quelle maladie) avec les sacrifices nécessaires. Lorsque ceci est fait, le village ou le royaume est ainsi libéré de l'emprise cette épidémie et donc la catastrophes d'épidémie est ainsi évitée ou gérée.

Pour la gestion de n'importe quel type de risque, le *Bokɔnɔn* exécute les rituels sacrificiels retenus par le *Fà*. Dans le cadre de la gestion des risques, il dispose de trois moyens que sont la pré-action ou *Vɔ* Elle offre la possibilité d'orienter une partie ou la totalité de l'action à venir dans son avantage ou vers le but désiré. La propitiation ou *Gbexixo* et *Fàbo*. Ces différents moyens permettent au *Bokɔnɔn* de gérer efficacement les risques identifiés. Conformément aux exigences du *Fà-Dù* apparu, le *Bokɔnɔn* exécute les *Vosisà* et confie le reste qui doit être fait au consultant lui-même. Ce dernier exécute selon les prescriptions du *Bokɔnɔn* et dans les conditions requises afin d'obtenir la satisfaction. La phase de suivi n'est qu'une composante de la phase de la gestion.

3.1.4 Phase de suivi post gestion de la situation

Cette phase est d'autant importante que les précédentes car pour que le consultant du *Fà* qui a exécuté les rituels prescrits par le *Bokɔnɔn* puisse s'assurer qu'il est hors du danger et que les forces ou les divinités vers lesquelles le *Fà* l'avait peut-être orienté sont désormais en accord avec lui, il faut obligatoirement refaire une nouvelle consultation du *Fà*. Cette consultation permet au *Bokɔnɔn* de connaître l'évolution de la situation et d'évaluer la mise en œuvre des

résultats des solutions appliquées puis si cela est nécessaire de revoir ce qu'il faut compléter pour avoir le bonheur souhaité ou se préserver du danger qui guette si entre temps des facteurs additionnels sont intervenus dans le système. Cette phase est déterminant dans le processus de gestion des risques et catastrophes avec le *Fà*. Mais peu sont les consultants de *Fà* qui font le suivi par ignorance. Cela pourrait expliquer parfois les rechutes de situation ou le non conjuration du sort. Ces différentes étapes permettent au *Fà* qui par nature ne fait rien d'autre que la gestion des risques d'assurer les fonctions divinatoire, préventive et curative.

En fait ces trois fonctions correspondent aux trois temps de la gestion d'un risque ou une catastrophe que sont la phase préventive ou pré catastrophe, la phase de gestion proprement dite et le suivi ou phase post catastrophe.

3.2 Moyens du Fà pour la gestion des risques et catastrophes

Les moyens dont se sert le *Fà* pour gérer les risques sont essentiellement de trois catégories : le *Vɔ*, le *Gbexo-nun Vodun* et le *Fàbo*. Le moyen le plus utilisé parmi ces trois est le *Vɔ*

3.2.1 *Vɔ*

Il n'est ni un sacrifice ni un *Fàbo* mais une pré-action. Cette pré-action est souvent recommandée par *Fà* pour orienter le cours des phénomènes ou du processus dans l'intérêt de l'exécutant. Par exemple, à l'issue d'une consultation lorsque c'est le risque de la mort qui est révélé par *Fà* pour le consultant, il lui sera prescrit un rituel de conjuration *Vɔ* de *Kudyɔ*. C'est une pré-action qui permet de remplacer le sort du consultant (la mort) par un celui d'un animal. Pour ce faire le *Fà* identifie le genre d'animal qui doit servir pour cette pré-action et le type de rituel qui sera le plus approprié pour le consultant. Ainsi le *Bokɔnɔn* exécute ce *Vɔ* conformément à l'exigence du *Fà-Dù* au nom du consultant et de sa proche famille.

Dans d'autre cas, le *Vɔ* peut paraître plus simple et subtile mais plein de symbolismes. C'est par exemple le cas du *Vɔ* de *nunkunmiàn* qui peut consister à amener du charbon de bois refroidi et quelques boules de kaolin au *Bokɔnɔn*. Il fait des rituels avec le *Ye* et demande au consultant d'écarquiller les yeux dessus et de formuler des vœux de paix pour lui-même et son entourage. Enfin, il peut lui demander d'aller déposer à un carrefour ceci pour s'épargner du *Nunkunmian* c'est-à-dire des préoccupations urgentes pouvant troubler la quiétude de son foyer et ses projets. Généralement le *Vɔ* se fait toujours dans l'intention de tirer profit d'une situation.

Cependant le *Fà* permet de détecter de loin ou de près un danger et de prescrire le rituel approprié. Celui qui l'exécute pose ainsi une action en amont qui lui permettra d'échapper au

mauvais sort. Mais lorsqu'il s'agit d'un projet qui fait l'objet de la consultation, le *Fà* identifie les opportunités pour le concrétiser. Alors les *Vò* qui seront exécutés dans cette situation constituent toujours des pré-actions permettant que toutes les conditions nécessaires à la réalisation de ce projet se réunissent inévitablement.

3.2.2 Propitiation ou *Gbéxixò*

Les sacrifices propitiatoires constituent pour le *Fà* l'un des moyens les plus utilisés. Chaque *Fà-Dù* est une figure sacrée donc une divinité et est aussi directement lié à une ou plusieurs *Vodun*. Au cours de la consultation du *Fà*, les *Bokònòn* en fonction du *Fà-Dù* apparu et des énergies ou de la divinité que cela comporte, peut demander que le consultant fasse une cérémonie de propitiation. Cette cérémonie consiste à aller voir le *Vodun* et lui confier le projet ou le risque identifié par le *Fà* en demandant son aide et sa grâce pour atteindre l'objectif ou pour sortir de la situation de crise ou éviter la mort, les maladies et même les problèmes de justice. Mais la divinité doit attendre de vous une action de grâce après avoir accomplir votre volonté ainsi lors de la propitiation, celui qui commande au *Vodun* doit préciser clairement ce qu'il lui offrira en action de grâce pour sa bonté et ses bienfaits.

3.2.3 *Fàbo*

C'est un mot qui vient de la combinaison de *Fà* et de *Bo*. Le *Fà* est un système divinatoire et au même moment une entité *Vodun* tandis que le *Bo* est la manipulation des vertus des éléments de la nature (Akpovo, 2005). Ainsi le *Fàbo* est la manipulation des vertus des éléments de la nature et de l'énergie d'un *Fà-Dù* sous l'égide et la clairvoyance de la divinité *Fà*. C'est l'association et la manipulation des énergies des éléments ayant un lien originel avec un *Fà-Dù* en combinaison avec l'énergie de ce *Fa-Dù*. Cela vient souvent compléter les deux autres solutions qui peuvent être prescrites par *Fà*.

Le *Fàbo* peut être sous forme de talisman à porter sur soi ou sous forme d'une poudre à utiliser. Mais le *Fàbo* peut être encore sous forme d'une infusion, d'une décoction, d'une macération ou d'une tisane pour se laver ou à boire. Le *Fàbo* est surtout prescrit pour les consultations individuelles ou tout au plus à l'échelle d'un ménage que pour les consultations collectives (individu moral telle que la communauté d'un village ; d'une ville d'un pays ou les membres d'une société).

La figure 5 montre les proportions des divers moyens thérapeutiques utilisés dans le *Fà*

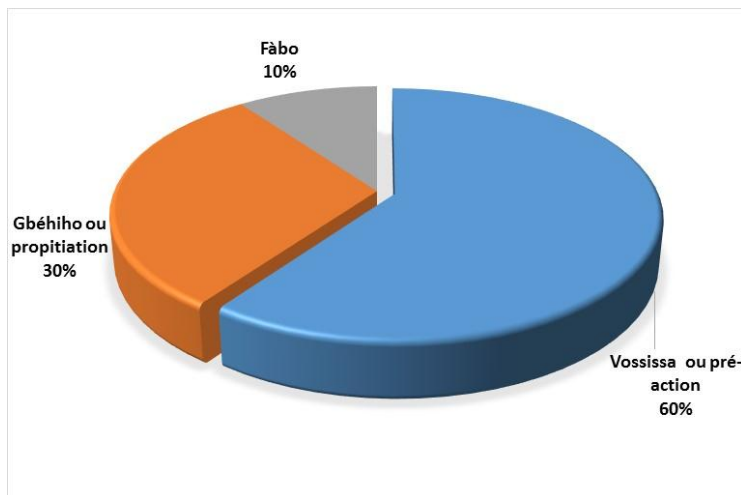


Figure 5 : Fréquence d'utilisation des différents moyens par les *Bokɔnɔn*

Source : Enquête, Mai 2017

Le moyen le plus utilisé dans le système *Fà* est le *Vɔ* ou la pré-action (60 %) dans la mesure où le système *Fà* en tant que outil de gestion des risques, privilégie la prévention. Pour assurer correctement cette prévention du risque, l'action en amont est primordiale en vue de conditionner la suite des actions du futur. Le *Vɔ* agit sur les autres séquences du processus qui peuvent ne plus dépendre de l'exécutant de la pré-action mais plutôt de cette action première que vous avait si sagement posé sur ordonnance du *Fà*

Le deuxième moyen est la propitiation ou *Gbexixo* (30%). Ceci est une manière de contrôler et de mettre à son profit les énergies pures de la nature qui sont cristallisées dans leurs réceptacles et appelés *Vodun* dans l'aire culturelle Adja-Tado. Un rituel propitiatoire consiste à aller vers une divinité *Vodun* et à lui faire des vœux selon les exigences de ce *Vodun*. Il s'agit d'une sollicitation du *Vodun* à voler à son secours dans un cas de difficulté éventuelle ou pour la réalisation d'un projet. Comme il a été signalé plus haut, après la réalisation du projet ou à la sortie de la situation difficile il est obligatoire de lui rendre les hommages qu'il mérite. C'est cette action de grâce qui est appelée le *Gbesunsun nu Vodun*.

Enfin le *Fàbo* est le troisième moyen dont fait usage le *Bokɔnɔn* pour la gestion efficace des risques. Il est plus utilisé pour la gestion des risques individuels que collectifs. C'est ce qui explique sa faible utilisation. Néanmoins pour des raisons de sécurité les *Bokɔnɔn* peuvent prescrire le *Fàbo* et les deux autres moyens conjointement si cela s'avère nécessaire.

La figure 6 présente de façon schématique le processus de gestion des risques et catastrophes par le *Fà*.

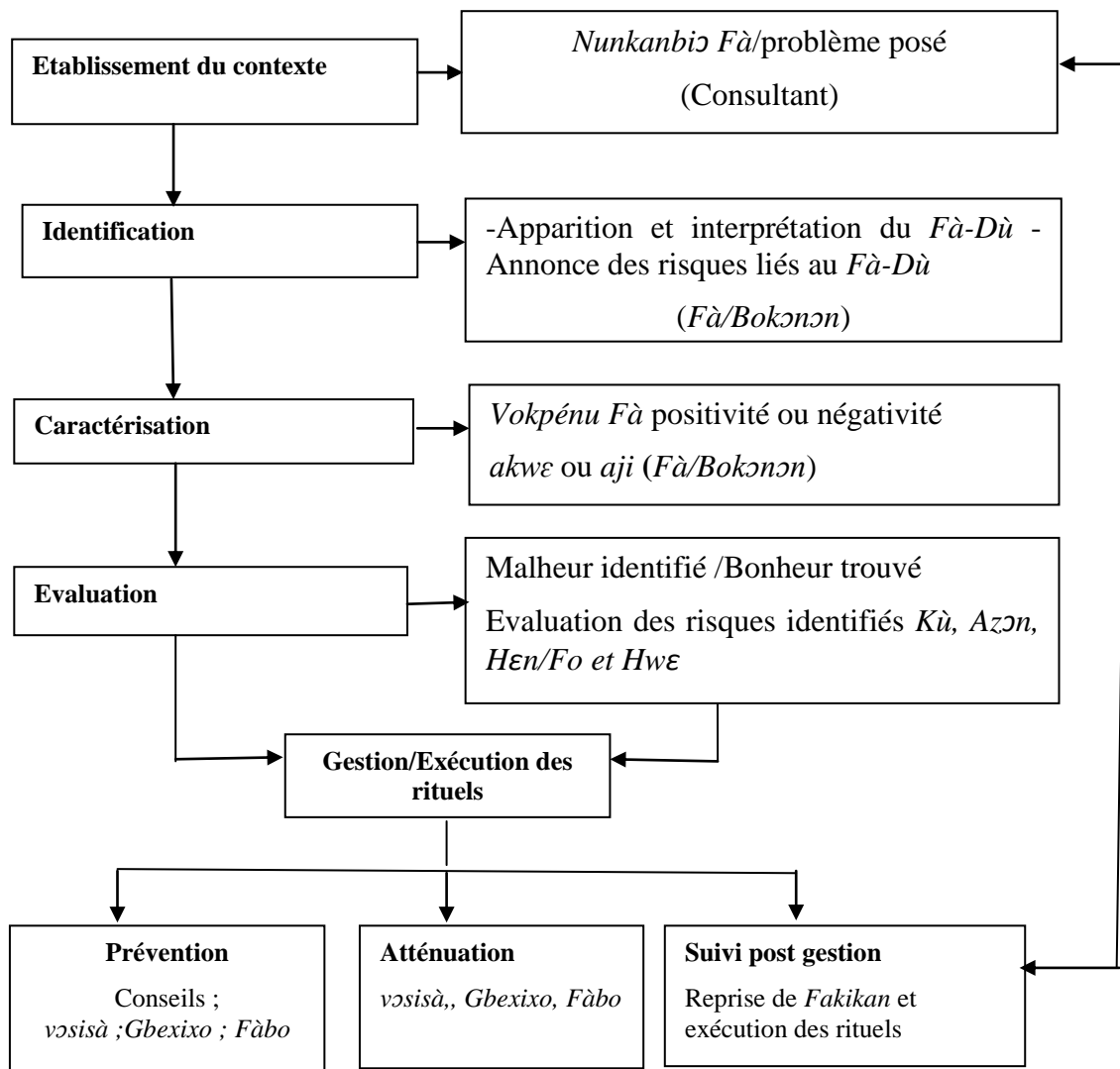


Figure 6 : Modèle de gestion des risques selon le système du *Fà* des pays du golfe du Guinée

Source : Enquête Juillet 2017

Les risques sont aujourd'hui l'une des notions les mieux partagées au monde. Pour cela tout comme les sociétés ont développé des moyens pour faire face aux risques, les institutions internationales ont-elles aussi mise aux point des guides, modèles et autres de gestion des risques et catastrophes. Parmi ceci figure le guide pratique de gestion des risques qui appartient au PNUD. Cet outil fait un détail très clair des différentes étapes de la gestion des risques selon la conception des experts internationaux du domaine de la gestion des risques et catastrophes. Le guide de la figure 7 a été choisi pour une étude comparative des deux modèles (modèle de gestion des risques et catastrophe du *Fà* et celui du PNUD).

L'intérêt d'une telle étude est la vérification de la conformité ou non du modèle de gestion des risques du *Fà* au modèle adopté par les experts internationaux. Cela permet de comprendre les points de convergence et de divergence de ces deux modèles l'un issu d'un système

divinatoire donc de la science occulte et l'autre un pur produit de la science moderne (cartésienne).

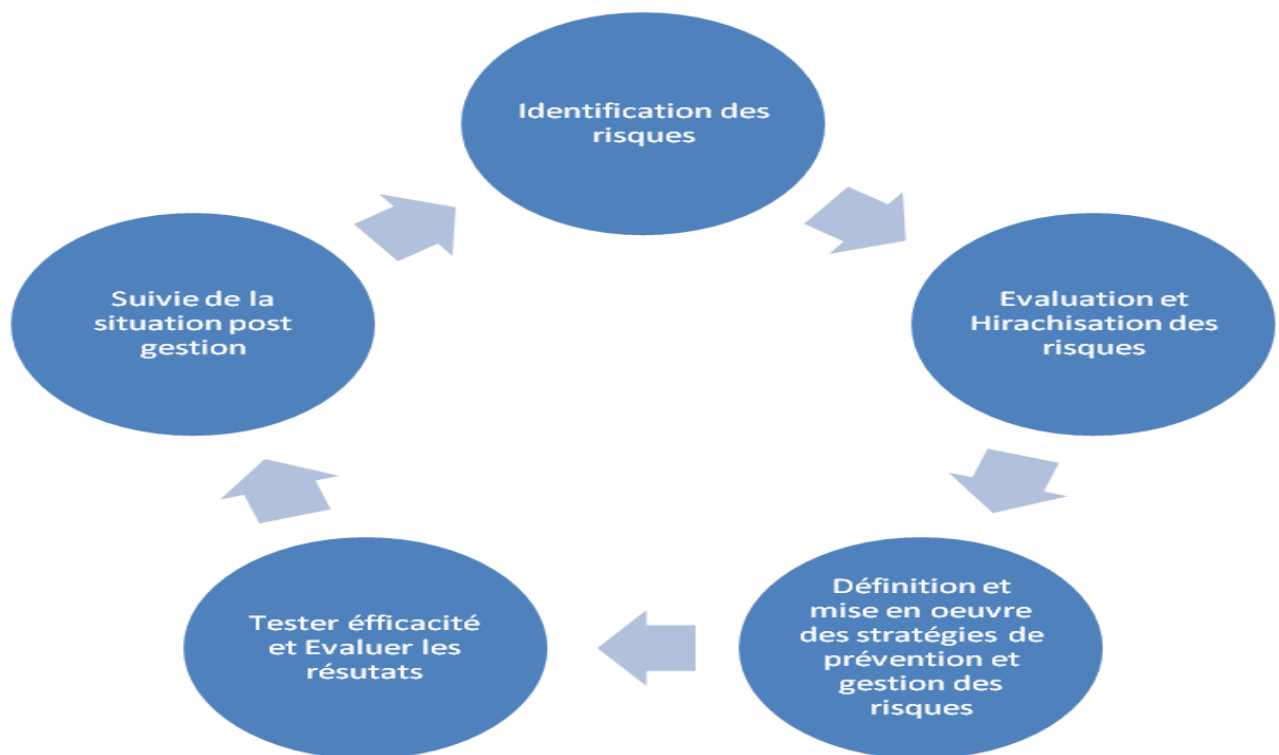


Figure 7 : Guide pratique de gestion des risques

Source : Institut technique, PNUD

L'analyse comparative de la figure 6 et la figure 7 montrent deux modèles distincts de gestion des risques et catastrophes. Les deux modèles présentent un même scénario. Toutes les différentes étapes du processus de la gestion sont identiques et ce n'est seulement qu'au niveau des moyens et techniques utilisées que s'observe la différence. Le premier outil est un système divinatoire tandis que le second est un modèle conçu et adopté par le PNUD. Ces deux modèles se basent sur le passé en faisant un inventaire des atouts ou forces du présent (les risques possibles et les solutions) pour anticiper sur le futur. Le niveau de vulnérabilité du système y est aussi déterminé en fonction de ces trois temps mais aussi des atouts dont dispose la cible exposée face au risque.

En résumé, le *Fà* est un outil exploitable dans le dispositif de gestion des risques et catastrophes. Il nécessite moins de données et de moyens matériels et financiers pour produire des résultats fiables comparativement aux autres outils. De plus, il est plus accessible à la

grande masse et tient compte aussi des réalités sociologiques qui représentent une part importante dans la notion du risque.

Ainsi la combinaison du *Fà* avec les autres outils modernes produirait sûrement des résultats spectaculaires et une avancée notable dans le domaine technico-endogène ou empirique de gestion des risques et catastrophes naturelles et humaines.

Mais à travers la gestion des risques quelles sont les fonctions assurées par *Fà* ?

La figure 8 présente les proportions de fréquentation des *Boknon* pendant des durées variées avec les niveaux d'exécution du processus de gestion proposé par le *Fà*.

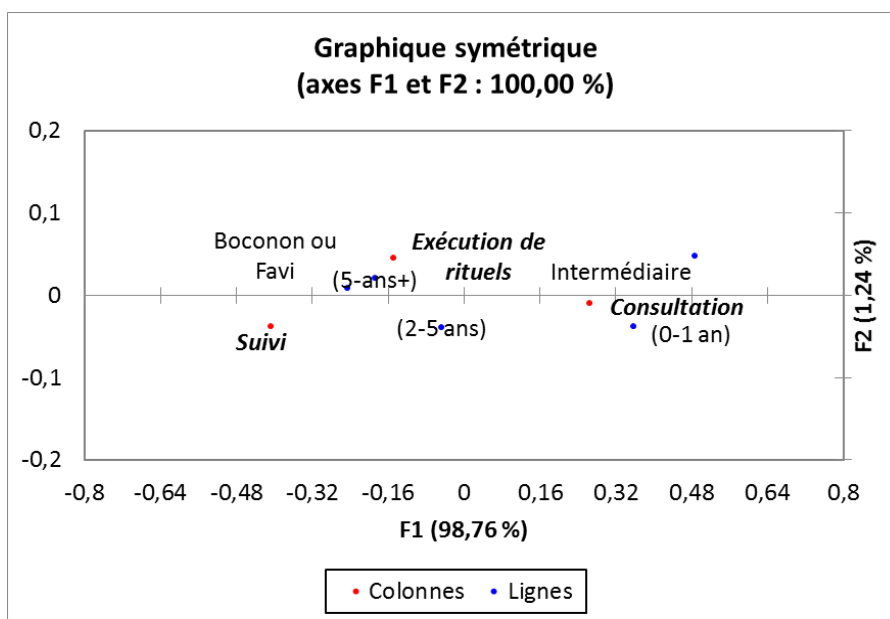


Figure 8 : Analyse factorielle des correspondances appliquée à l'ancienneté des consultants dans la pratique du *Fà* et leur niveau d'exécution du processus de gestion des risques et catastrophes prescrits exigé par le *Fà*

Source : enquête de terrain, Septembre 2017

Tableau IV : Test d'indépendance entre l'ancienneté des consultants et le niveau d'exécution du processus de gestion des risques exigé par le *Fà*

Khi ² (Valeur observée)	23,576
Khi ² (Valeur critique)	15,507
DDL	8
p-value	0,003
Alpha	0,05

Interprétation du test :

H0 : Les lignes et les colonnes du tableau sont indépendantes.

Ha : Il existe un lien entre les lignes et les colonnes du tableau.

Etant donné que la p-value calculée est inférieure au niveau de signification $\alpha=0,05$, on doit rejeter l'hypothèse nulle H_0 , et retenir l'hypothèse alternative H_a .

Le risque de rejeter l'hypothèse nulle H_0 alors qu'elle est vraie est inférieur à 0,27%.

Parmi les consultants intermédiaires du *Fà* pour leurs proches parents ou amis, très peu (1/3) reviennent pour faire les sacrifices. Cela pourrait s'expliquer par le faible intérêt que ceux manifestent pour le sort de ceux qui les envoient pour la consultation du *Fà*. De plus, les comptes rendus biaisés pourraient aussi freiner l'ardeur des commanditaires à exécuter les rituels liés aux révélations faites par le *Bokɔnɔn*.

Les consultants qui sont à leur première consultation, ne reviennent que très rarement pour l'exécution des rituels. Mais par contre les plus anciens en termes de la pratique de *Fà* reviennent pour la phase de l'exécution des rituels et aussi pour le suivi. En fait, plus ils fréquentent les *Bokɔnɔn*, plus ils prennent du goût plus ils comprennent la nécessité d'aller jusqu'au bout du processus de gestion des risques à travers le *Fà*. Cela s'explique aussi par le fait qu'ils aient compris qu'il faut s'assurer du début jusqu'à la fin que les rituels prescrits sont exécutés correctement et que le suivi est régulier jusqu'à l'obtention totale de la satisfaction. De même, les parents convaincus de l'efficacité du *Fà* dans la gestion des diverses situations de la vie décident d'initier aussi leurs progénitures au *Fà* pour leur garantir une vie assurée et épargnée d'embuches.

3.3 Etudes de cas : Bénintofà 2011

Une étude de cas sur le *Bénintofà* est faite pour montrer l'introduction et l'institution du *Tofà* dans le Bénin et son importance dans la gestion préventive des risques de catastrophes.

3.3.1 Contexte Historique du Tofa au Bénin

Le rôle premier du *Fà* est de jouer à la sentinelle pour la société toute entière. Au Bénin la consultation de *Fà* à l'intention du pays remonte au début du XVIIIème siècle (Hounwanou, 1984).

L'histoire serait liée à la trahison de la régente d'Abomey Tassi Hangbé par son frère Dossou Agadja. Cette trahison a amené la reine à maudire le royaume, ce qui y créa toute sorte de catastrophes en l'occurrence les épidémies et la sécheresse. C'est cette situation d'anomie qui a amené le souverain à solliciter l'aide de son homologue d'Oyo. Alors ce dernier lui envoya le vénérable *Babalawo Adebεɔlɔ* qui est venu consulter le *Fà* à propos de la situation du royaume et prescrivit les rituels nécessaires. Effectivement ce même jour les rituels furent exécutés, et en même temps la pluie tomba. Cela lui a valu le nom de *Jisà* (la plus grande

obéissance du *Fà*). L'efficacité avec laquelle fut gérée la catastrophe climatique et sociale a amené le roi Agadja à instituer la consultation du *Fà* annuelle à l'intention du royaume, *Tofà* au début de chaque année.

Mais les consultations sont aussi faites à des occasions exceptionnelles. Compte tenu de l'influence grandissante du royaume d'Abomey d'alors le *Tofa* s'est rapidement élargie à tous les autres royaumes voisins comme lointains qui voyaient les succès du royaume grâce au recours au *Fà*. Avec l'avènement des colons occidentaux, de la chute des royaumes et des religions révélées importées, le *Fà* a été relégué au second rang.

Mais ces dernières années, précisément depuis 2007, le *Tofà* est retrouvé ses lettres de noblesse grâce à l'initiative de *Bénintofa* par Monsieur David Coffi AZA et le comité des *Bokɔnɔn*.

La consultation annuelle de *Fà* à l'intention de la paix et le bonheur du Bénin se fait chaque fois dans les derniers jours de la fin d'une année pour connaître l'avenir du pays dans une nouvelle année. Cela permet en même temps de prendre les dispositions pour préserver la paix et le bonheur au niveau national.

Lors de la consultation du *Bénintofa* de l'année 2011, le principal *Fà-Dù* trouvé était *Loso-Trukpen*. A la droite de celui-ci où se trouve le *aji*, le messager secondaire trouvé est *Gbé-Tula* et enfin à sa gauche où se trouve le *akwe* (cauris), le *Fà-Dù* apparu était *Aklan-Osa*. Alors pour conclure, c'est le *aji* que le *Fà* a retenu ; donc la consultation est positive et les risques identifiés par le *Fà* sont encore dans le futur ; ce qui facilite leur gestion grâce aux rituels prescrits.

Dans l'ordre d'apparition, les *Fà-Dù* du Bénintofà 2011 se présentent comme établis sur le plateau divinatoire de la figure 9.

II	II	II	I	I	I
I	II	II	I	II	I
I	II	I	II	I	I
II	I	II	II	I	I
<i>Aklan-Sa</i>		<i>Loso-Trukpen</i>		<i>Gbé-Tula</i>	
Passé (akwe)		Présent		Futur (aji)	

Figure 9 : Présentation des *Fà-Dù* du Bénintofà 2011

Source : Kakpo 2011

Les interprétations ont englobé tous les domaines ou secteurs de la vie socio-économique et politique du Bénin en termes de risque potentiel à gérer et les opportunités qui s'offrent pour le développement. Les dispositions idoines à prendre pour la conservation des acquis du pays et la concrétisation des grands projets sont aussi dictées par les *Bokɔnɔn*.

3.3.2 Quelques risques annoncés par le Fà-Dù Loso-trukpɛn pour l'année 2011 à travers ses Fàgbésisà

Voici quelques *Fàgbésisà* du *Fa-Dù* dont le décryptage permet de comprendre les risques annoncés par le *Fà* pour le Benin sur l'année 2011.

1. *Loso-Trukpɛn nɔnyi ahwanvúà, gań jen nanyi* : *Loso-Trukpɛn* ne peut pas être un sujet, mais toujours un chef.

Commentaire : le consultant retrouvera ses attributs de chef s'il exécute les *Vɔ*.

2. *Loso-Trukpɛn nɔ ɲiɖɔ bonɔn gɔn hwewlià* : *Loso-Trukpɛn* ne jette son filet sans prendre de poissons

Commentaire : le consultant doit faire les rituels prescrits par *Fà* afin de retrouver le bonheur souhaité.

3. *Dézañ wɛ nɔ sun vaǎwun, agɔnzɔn nɔn sun vaǎwun a* : Le rameau du palmier qui s'arrache facilement, non pas celui du rônier

Commentaire : il sera très difficile à l'ennemi de vaincre le consultant.

4. *Kplaa yi kpɛn tiji ɖasin mannɔ gɔn* : lorsqu'on cueille un fruit du papayer l'arbre colle de la serve (lame).

Commentaire : le consultant doit faire les sacrifices pour s'épargner la mort et aussi à ses proches.

5. *Zenvu jalala nɔnyi tɔ bo nɔ hensii waxéà* : l'*Ajalala* (petit canari troué) ne remène pas l'eau du marigot à la maison.

Commentaire : si le consultant n'exécute pas les sacrifices, il sera dans l'incapacité de réaliser ses projets.

6. *Yénɔn ɖiɖá agasa gban lobonɔ hensunun nu logozoé à* : on ne se charge pas un bagage de crabes avec un coussinet fait de la torture.

Commentaire : le consultant est dans des difficultés qui peuvent le conduire à la mort et il est urgent qu'il fasse les rituels pour s'éviter ses évènements malheureux.

7. *kpen dié nyon wu co akpakaḡo hotowéményé* : Voici que la papaye est très belle physiquement mais a de la plaie dans son ventre.

Commentaire : le consultant est physiquement bien portant mais il sera dérangé par des infections gastriques et parasitaires.

Pour rendre plus accessible la parole du *Fà* les messages du *Fà-Dù Loso-Trukpen* décodés en rapport avec tous les secteurs d'activité du Bénin en 2011.

- le *Fà* annonce l'intensification de la tension sociale, cela obligera les autorités à durcir le ton et à faire appliquer avec rigueur et fermeté les textes de la république ;
- le népotisme et le clientélisme politique vont faire raviver la tension sociale ;
- d'importantes sommes d'argent seront dépensées mais dont la justification difficile, cela suscitera d'avantage la désapprobation et la colère du peuple ;
- des actes d'agressivité et de violence s'observeront suite aux écarts de langage ;
- des échauffourées seront manifestées au Sud et au Centre du pays dans lesquelles l'utilisation de la force ne servira à rien mais au contraire à les aggraver ;
- un défi financier va secouer sérieusement les finances publiques ; les attentes budgétaires (recettes et dépenses) ne seront pas réalisées ;
- l'improductivité et le manque à gagner s'abatront sur les activités de l'Etat ;
- la gestion douteuse des prêts, subventions et dons extérieurs va créer un gel au niveau de trois grands bailleurs de fonds ;
- la santé déjà fragile de la haute autorité risque de se détériorer en 2011 ;
- *Fà* annonce la disparition de quelques hautes personnalités en 2011 ;
- le pouvoir déjà instable risque de basculer ;
- la santé des peuples sera affectée, en occurrence par l'épidémie gastrique et cutanée, de nombreux cas d'incendie, de noyade et d'accidents de la circulation seront observés ;
- de nombreux cas de décès seront enregistrés suite à de fausses couches volontaires ou involontaires.

Comme dans le système *Fà*, à chaque risque identifié correspond un rituel approprié qui peut être une pré-action (*Vɔ*) ou la propitiation (*Gbɛxixo nu Vodun*) ou même les deux, les

différents rituels exécutés pour la gestion des risques sociaux, sanitaires psychosociaux et économiques identifiés par le *Bénintofa* 2011 sont consignés dans le tableau IV.

Tableau V : Récapitulatif de la gestion des risques du *Bénintofa* 2011

Risques identifiés	Nature du risque	V _o exécuté	Quelques éléments clés utilisés	Vodun à honorer
<i>Nunkunmian</i> (Préoccupation urgente)	Psychosocial	<i>Nunkunmianyinyi</i>	Petit piment, charbon de bois, noix de palme, œuf de poule, kaolin,	<i>Xevioso</i>
<i>Xomenzɔn</i> (Maladie, Epidémie)	Sanitaire	<i>Xomenzɔnyinyi</i>	Papaye non mure, entrailles de poulet,	<i>Sakpata</i>
<i>Hwuédéu</i> (Incapacité totale)	Social, Economique	<i>Fodódò,</i>	Pierre <i>agidigbaja</i> , les céréales (<i>jijujɔ</i>) un mouton ou poulet	<i>Dan et Tɔxɔsu</i>
<i>Kú</i> (la mort)	Social	<i>Kúdiɔ</i>	Statuettes, mouton, poulet, <i>vɔkɔ- menta,</i>	<i>Gù, Yah, Tolɛgba</i>
<i>Hwe</i> (conflit, tension sociale)	Psycho-social Economique	<i>Gbékplékplé</i>	Deux pigeons de même nid, une poule deux <i>vɔkɔ</i> identiques	<i>Xebioso, Hwoxo, Tolɛgba</i>

Source : Résultat d'enquêtes de terrain, 2017

La première lettre du *Fà-Dù Loso-Trukpen* est *Loso*. Elle exprime prioritairement un risque de *Nunkunmian* qui est un risque psychosocial. Quant à *Trukpen* qui est la seconde lettre, elle comporte *xomenzɔn* et il s'agit d'un risque sanitaire. Bien que ce *Fà-Dù* annonce toute une multitude de risques différents, seules les thérapies de gestion de ces deux types de risques sont détaillées.

A cet effet la thérapie du risque à travers le *Fà* nécessite certains matériaux et un processus rigoureux afin d'obtenir les résultats escomptés. Voici les matériaux et le processus utilisés pour gérer les risques de *xomenzɔn* et *Nunkunmian* identifiés par le *Fà-Dù Loso-Trukpen*

❖ Gestion du risque de *Xomenzɔn*

La gestion de ce type de risque se fait au moyen d'une pré-action dénommée *Xomenzɔnyinyi* ce qui signifie littéralement expiation des maladies internes du corps.

Le dépôt de ce *Vɔsisă* chez *Tolɛgba* ou sur *Akiti* de *Vodun Sakpata* est toujours accompagné d'offrandes à ces divinités d'où l'usage conjoint de la propitiation et de la pré-action.

Matériaux

- Une papaye non mûre (sur laquelle est créée une fenêtre avec un couteau)
- Les feuilles liturgiques et thérapeutiques du *Fà*
- Huile de palme
- *Jasin* (farine de maïs délayée dans l'eau simple)
- Bouillie de sorgho rouge
- *Yε* de *Loso-Trukpen* (poudre de kaolin dans laquelle est tracées les autres *Fà-Dù* et enfin 3 fois ou 7 fois le *Fà-Dù Loso-Trukpen*)
- Deux poules mères.

Processus d'exécution du rituel

- Le *Bokɔnɔn* pose la papaye sur des feuilles vertes,
- verse un peu du *Jasin* sur la feuille avec les invocations appropriées,
- verse dans la papaye les feuilles et la bouillie,
- enlève par l'anus les entrailles et viscères d'une des poules, les faire toucher au nombril de toute l'assistance avec les vœux expiation des maladies internes et les mettre dans la papaye,
- toute l'assistance crache dans la papaye en faisant les mêmes vœux pour eux et même pour leurs proches parents qui ne sont présents,
- le *Bokɔnɔn* verse l'huile rouge sur le tout dans la papaye avec les mêmes vœux,
- prend la seconde poule le passe sur le corps de toute l'assistance en formulant les vœux d'expiation des risques de mort, des maladies, de la misère et les problèmes judiciaires puis il prélève quelques plumes sur la poule
- il prélève le *Yε* avec ces plus et saupoudre la papaye avec celui-ci en appelant à l'aide les divinités et les énergies des *Fà-Dù* afin que le rituel puisse marcher.
- Il referme la papaye et va le jeter devant la divinité *Tolegba* ou sur le *Akiti*.

C'est ainsi que le risque sanitaire a été géré à travers le *Fà-Dù Loso-Trukpen* et cela a été fait en 2011 à l'intention du Bénin tout entier à but préventif contre le risque sanitaire imminent qui identifié par le *Bénintofa*.

❖ Gestion du risque de *Nunkunmian*

La gestion de ce risque psychosocial et économique se fait à travers le *Vɔsisã* appelé *Nunkunmianyini* qui signifie expiation des risques psychosociaux liés aux préoccupations urgentes.

Matériaux

Les matériaux nécessaires à ce type de *Vɔ* sont en deux lots

Lot A

- *Vɛvɛkun*
- *Dé-myian-myian*
- *Sokpakpɛ*
- Charbon de bois
- Petit piment rouge
- *Vɛvɛ* (farine de maïs mélangée à l'huile rouge)
- Un coq blanc chantant
- Un coupon de tissus de couleur rouge
- Les feuilles liturgiques et thérapeutiques de *Fà*
- Une petite calebasse sans couvercle
- *Jasin*

Lot B

- 7 boules de kaolin
- Les feuilles liturgiques et thérapeutiques de *Fà*
- Un coupon de tissus blanc
- Un œuf frais de poule
- Une poule blanche
- Une petite calebasse
- *Jasin*
- *Yɛ* de *Loso-Trukpen*

Processus d'exécution du rituel

- Le *Bokɔnɔn* étale des feuilles vertes par terre et verse un peu *Jasin* dessus avec les invocations des divinités et pose les deux Calebasses côte à côte sur ces feuilles,
- Il met tous les autres matériaux d'un lot dans l'une des deux Calebasses et tous ceux du second lot dans la seconde calebasse sauf les deux poulets et le *Yɛ*

- Il prend les deux poulets et les passe sur le corps de toute l'assistance en formulant les vœux d'expiation des risques de mort, des maladies, de la misère et les problèmes judiciaires et surtout des risques psychosociaux,
- puis il prélève quelques plumes sur la poule blanche et prélève le *Yε* avec ces plumes et saupoudre les éléments de laalebasse contenant les ingrédients du lot B,
- il prélève encore quelques plumes sur le coq blanc et prélève le *Yε* avec ces plumes et saupoudre les éléments de laalebasse contenant les ingrédients du lot A, tout en faisant les mêmes vœux,
- toute l'assistance prend laalebasse du lot A et formule les vœux d'expiation des risques psychosociaux liés aux préoccupations urgentes en écarquillant les yeux sur le *Vɔsisã* et cela est déposé au pied de la divinité *Tolεgba*,
- la même chose se fait avec laalebasse du lot B sauf que pour cette fois-ci chacun prend l'une des boules du kaolin et le passe sous les yeux en disant qu'aucune préoccupation urgente ne viendra bouleverser ni sa vie ni celle de ses proches
- Les boules de kaolin sont partagées entre l'assistance pour servir à ceux qui étaient absents lors des rituels.

Ce rituel permet à l'individu qui l'exécute de se préserver de toute situation pouvant entraîner l'instabilité de tout genre. Par conséquent il lui assure la quiétude et la paix dans son foyer comme dans ses activités.

3.3.3 Recommandations du Bénintofà 2011

Les prescriptions du *Fà* pour gérer les risques annoncés par le *Tofà* 2011 sont accompagnées de quelles que recommandations .qui ont permis dans une certaine mesure à la nation de retrouver la prospérité, la paix, la sérénité, l'harmonie et la joie.

Ces recommandations du *Fà* sont valables pour l'année 2011 et pour toute les Béninois

- Eviter le port des vêtements de couleur rouge aussi bien par le chef de l'Etat, les autorités politico administratives à divers niveaux que par les populations durant l'année afin d'éviter que le sang ne coule dans le pays ;
- Renforcer la capacité de prise en charge épidémiologique des hôpitaux sur tout sur le plan gastrique et cutanée ;

- Mettre en place un meilleur suivi et des soins plus pointu afin de garantir l'aboutissement heureux des grossesses et des accouchements ;
- Prendre les dispositions pour pallier l'insuffisance alimentaire ;
- Instruire les forces de l'ordre à s'abstenir de réprimer dans le sang les populations ;
- Inciter la haute autorité engage un dialogue franc et sincère avec les anciens chefs d'Etats encore vivants du pays;
- Renforcer la sécurité au niveau des frontières (terrestres, portuaires et aériennes) ;
- Renforcer la justice et éviter l'influence du pouvoir politique sur les décisions de justice ;
- Eviter de rendre les décisions de justice arbitraires, car elles peuvent conduire aux troubles ;
- Réévaluer les dépenses publiques et mettre l'accent sur la transparence ;
- Sensibiliser les femmes dans le cadre de leur maternité ;
- Inciter les populations à s'abstenir de tout appel à manifestation et à la violence ;
- Eviter les joutes verbales à l'endroit des citoyens en général et des autorités en particulier.

Conclusion partielle

Grâce aux divers rituels et recommandations en termes de comportements à adopter le Fà gère efficacement tous types de risques que ce soit sanitaire, économique; psychosocial ou risque d'accident de tous genre. La gestion des risques nécessite souvent très peu de moyens et donne des résultats très satisfaisants lorsque les recommandations ont été bien observées.

Conclusion

Les prévisions du Fà prennent en compte tous les domaines de la vie de l'individu et sa société. Ainsi grâce à ses rituels et recommandations le Fà prévient et gère toutes formes de risques et catastrophes pouvant freiner l'évolution dans la vie d'un individu et le développement harmonieux d'une communauté. Le Fà, compte tenu de son efficience de sa méthode permet de réduire considérablement le coût de la gestion de ces risques et de même que la probabilité de survenance des catastrophes. L'outil Fà sert à prévenir les catastrophes dans une approche de projection et de prospection.

L'évaluation des risques tant sociaux, économique, sanitaire, psychosocial, etc. dans ce système géomantique se fait à travers diverses techniques qui sont: le *Fàgbo*, l'*Agunmagã* et le jet des colas ou des cauris. En plus de sa fonction divinatoire, le *Fà* assure les fonctions préventive et curative. Pour assurer correctement son rôle de dispositif de gestion des risques et catastrophes, le système *Fà* suit un processus scientifique et méthodique qui présente les mêmes étapes que celles des modèles modernes adoptées par les hautes instances de décision.

Le système *Fà* fait usage de trois principaux moyens qui constituent sa base thérapeutique : le *Vò* (la pré-action); le *Gbèxixo nun Vodun* (la propitiation) et le *Fàbo* (manipulation des vertus des éléments de la nature et l'énergie du *Fà-Dù* sous l'égide de *Fà*)

En fait, le système *Fà* est outil de prospection qui prend sa source dans le passé et qui donne une meilleure vue d'ensemble sur le futur en intégrant les aspects physiques et métaphysique de la vie. Ainsi, il est utilisé dans tous les domaines de la vie sociale de l'individu : naissance, difficultés d'accouchement, travail, emploi, entreprise quelconque, mariage, vie du foyer, décès, etc. pour la prévention et la gestion des risques inhérents. Ce rôle primordial du *Fà* est rappelé par le célèbre *Bokòkòkò Ayaji* en ces termes « *Men yé gbòn fà m̀n̄ji n̄ǹ bù àli yà* » qui veut dire littéralement "Celui qui suit les conseils et exécute les rituels prescrits par le *Fà* ne se perd jamais de chemin, du moins ne rate jamais son bonheur".

En résumé la maîtrise et l'intégration de cet outil dans la politique nationale serviraient à cours sûr de réduire les échecs des plans et programmes dans tous les secteurs et serai un levier important de développement à tous les niveaux. Cette science se présente comme un atout inestimable qui s'offre à toute à toute l'humanité, pour l'Afrique mais en particulier pour le Bénin. Il est impératif qu'elle soit reconsidérée, revalorisée et intégrée aux dispositifs de prévention et de gestion des risques et catastrophes modernes.

Mais parfois il se pose le problème de l'appropriation de l'outil *Fà* par *Bokòkòkò* en vue d'une meilleure utilisation de celui-ci pour la gestion des risques et catastrophes

La quasi inexistence de politique de la promotion et de la revalorisation du *Fà* constitue le frein majeur à la revalorisation et vulgarisation de cet outil indispensable au développement. L'inexistence de certaines conditions indispensables à l'exécution des rituels représente la contrainte majeure à son utilisation dans les milieux occidentaux. Ces conditions sont entre autres les autels des *Vodun*, les ingrédients nécessaires pour les rituels et les espaces appropriés pour chaque rituel.

Nonobstant les résultats intéressants obtenus au terme de cette étude, il est impératif que des études plus approfondies sur le fonctionnement du *Fà* soient entreprises pour mieux cerner les autres contours de celui-ci. Ces études permettront une meilleure intégration ou adaptation du *Fà* aux besoins actuels de la société. Ainsi le servira réellement de véritable pilier pour relever les défis actuels de développement qui s'imposent à toute l'humanité.

Références bibliographiques

❖ Sources écrites

- ABIMBOLA, W., 1976. *Ifa: An exposition of Ifa literary corpus*, Oxford University press, Ibadan, 256 p.
- ABIMBOLA, W., 2004. *Awon oju odu Merindinlogou*, University Press, PLC, Ibadan, 160 p.
- ABIMBOLA, W., 1975. *Sixteen great poems of Ifa*, Lagos, UNESCO, 468 p.
- ADJOTIN, Pierre, 2011. *L'univers sous les thérapies du FA*, Editions Baudelaire, France, 479 p.
- ADJOU-MOUMOUNI, B., 2007. *Le code de vie du primitif. Sagesse africaine selon Ifa*, Ed. Ruisseaux d'Afrique, Bénin ,Cotonou, Tome 1et 2
- African Risk Capacity, 2013. *Coût de la sécheresse en Afrique*. 4 p.
- AHOUANMENO, D. G., *Un fabuleux outil de développement humain le système Ifa*, Cotonou, SPL Editions, 2012, 35 p.
- AIVANHOV, M. O., 1998. *Regard sur l'invisible*, Ed. Prosveta, Fréjus(France), 212p.
- AKPOVO, C. J-M., *Anthropologie du «Bo ». (Théorie et pratique du gri-gri)*, Porto-Novo, CNPMS, 2005, 276 p.
- ALAPINI, J., *Les noix sacrées : Etude complète de Fà Ahidégoun, génie de la sagesse et de la divination au Dahomey*, Monte-Carlos, Ed. Reguin, 1950, 126 p.
- BASCOM, W., 1969. *Ifa divination: Communication between gods and men*, Indiana University Press, in West Africa, Bloomington, 624 p.
- BARTHELEMY B., COURREGES P., 2004. *Gestion des risques, Méthode d'optimisation globale*, Editions d'Organisation, Paris, 36p.
- BAZIN, J.1985. « *A chacun son Bambara* ». In Jean Loup Anselme & Elikia M'Bokolo, Eds *Au cœur de l'ethnie*, 87-127pp.
- BAZIN, J. 1986. « *Retour au choses- dieux* », *Le temps de la réflexion VII*, *Le corps des dieux*, Paris, Gallimard, 235-273pp.
- BECK U., 2001. *La société du risqué: Sur la voie d'une autre modernité*, Aubier, Paris, 21-29 pp.
- BERTHO, J., 1936. *La science du destin au Dahomey* In *Africa*, Londres, Tome IX, n°3 Juillet 1936, 359-378 pp.
- BELAYCHE, N., RUKPE, J., 2007. *Divination et révélation dans le monde grecque et romain*, Paris, Armand Colin, revue de l'histoire des religions Tome 224(2/2007) 139-147pp

- BREHIMA, K. 1992. *La géomancie Ouest Africaine : formes endogènes et emprunts extérieurs*, In Cahiers d'études africaines, Vol 32, N° 128, 541-595pp.
- CAQUOT, A., LEIBOVICI, M., 1968. *La divination, Etudes recueillies*, PUF, Paris, 156p.
- CAPONE, S., FRIGERIO, A. 2012. « Ifà reconquiert le monde ou les défis d'une nation Yoruba imaginée », In K. Argyriadis, S. Capone, R De La TORRE et A, Mary, Eds Religions transnationales des Suds Afrique, Europe, Amérique, Louvain-la-neuve et Marseille, Académia, L'Harmattan, EISESASR, IR, 27-45pp.
- CLAUDE, G., 2003. *Risques collectifs et situations de crise : Apport de la recherche en sciences humaines et sociales*, Paris, L'Harmattan,
- Croix Rouge sénégalaise, 2015. *La gestion des catastrophes et la réglementation de la réponse internationale aux opérations internationales de secours et d'assistance au relèvement initial en cas de catastrophe au Sénégal. Rapport d'étude*, Fédération Internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR), 119 p.
- CNA, 2006. *Prévenir les impacts des crises sanitaires en améliorant la communication sur les risques*. 32 p.
- MONTEIL, Ch., 1931. *La divination chez les noirs de L'A.O.F.*, Bull du comité d'études historiques et scientifiques de l'A.O.F., n°1-2 Janvier-Juin, 72p.
- BECK, U., 1986, *Société du risque, Sur la voie de la modernité*, Paris Aubier, 78p
- De VANSAY B., 2001. *Risques naturels et relations homme/environnement dans les Caraïbes*, Actes de la colloque risques et territoires Tome 2, CNRS Vau lx-en Vélín
- DAUFINE, A., 2001. *Risque et catastrophe*, Paris Armand Collin, 288p.
- DIAKITE, Djigui, 1989. *Essais sur les traditions sanitaires et médicinales chez les Bambara du BéléDougou*, thèse de doctorat, Bamako, 253p.
- DOUGLAS, M., WILDAVSKY, A., 1983. *Risk and culture: An essay on the selection of technical and environments dangers*, Berkeley, Los Angeles, Londres University of California press 123p.
- FALCON, P., 1970. « *Réligion du vodoun* » in *Etudes dahoméennes* N°18-19 Juillet- Octobre, IRAD, Porto-Novo, 211p.
- FILLIOZAT, I., 2005. *Fais-toi confiance ou comment être à l'aise en toutes circonstances*, Editions Jean-Claude Lattès, Allemagne GGP MEDIA GMBH, 220p.
- FESTUGIAIRE, R. P., 1950. *Révélation d'Hermès Trismégiste I : L'astronomie et les sciences occultes*, Etudes bibliques, 2° Edition 321p.
- GIEC, 2011. *Intergouvernemental Panel on Climate Change (IPCC) : Qui sommes-nous. In IPCC. IPCC*. 120 p.

- GILBERT, C., 2003. *Risques collectifs et situation de crise : Apport de la recherche en sciences humaines et sociales*, Paris l'Harmattan p.
- Gouvernement de la République du Bénin, Banque Mondiale et Système des Nations Unies, 2011. *Inondations au Bénin : rapport d'évaluation des besoins post-catastrophes*. 84 p.
- HASSID, O., 2008. *La gestion des risques*, Paris, Dunod, 161p.
- HEBERT, J. 1961. *Analyse structural des géomancies comoriennes, malgaches et Africaines*, In Journal de la société des africanistes, tome 3, fascicule 2, 115-208pp.
- HOUWANOU, R., 1984. *Le FA, Une géomancie divinatoire du golfe du Bénin (pratique et technique)*. Nouvelles Editions Africaines, Lomé, 249p.
- IPCC, 2007. *Observed changes on climate and their effects. Fourth assessment report*, Synthesis report, 21 p.
- KAKPO, M., *Introduction à une poésie du Fà*, Cotonou, Star Editions, 2009, 191p.
- KAKPO, M., *Voix et voies nouvelles de la littérature béninoise*, Star Editions, Cotonou, 2011, 276p.
- KAKPO, M., *Yèku-Minji : Une théologie de la mort dans les œuvres de Fà*, Star Editions, Cotonou, 2012, 169p.
- KAKPO, M., *Les épouses de Fà., Récits de la parole sacrée du Bénin*, L'Harmattan, Paris, 2007, 99p.
- MAUPOIL, B., *La géomancie à l'ancienne cote des esclaves*, Institut d'Ethnologie, Paris, 1981, 680p.
- MAUPOIL, B., Contribution à l'origine musulmane de la géomancie dans le Bas Dohomey, In Journal de la société Africaine, tome 13, 1943, 1-94pp.
- OLU, L. 1998. *Ifa divination and computer science Inaugural lecture 1983*, Ibadan, W. Girardet Press, University of Ibadan, 50p.
- MEDAD (Ministère de l'Écologie, du Développement et de l'Aménagement Durable) ,2008. *Catastrophes environnementales : préparer l'évaluation de leurs effets et le retour d'expérience*. Comité de la prévention et de la précaution, Paris, 56 p
- NICTO-BRU, G., 2009. *L'appropriation des outils de gestion du risque dans le projet : Cas du crédit agricole*, Gestion et management Université d'Orléans, France, LNNT : 2009 ORLE0590.
- OGOUWALE, Euloge., BOKO Michel, et ADJAHOSSOU F. 2005. *Impacts potentiels d'un climatologie sur la sécurité alimentaire dans le Bénin méridional*, In revue du laboratoire de climatologie (UAC), 32-42 pp.

- PERETTI-WATEL, P., MOATI, J., 2009. Le principe de prévention. Le culte de la santé et ses dérives, Seuil, Paris, 24-76pp.
- PIGEON, P. 2001 *Gestion des risques et urbanisation dans la vallée de l'Arve*, Acte de la colloque de Lyon, Risques et territoires; ENTPE (CNRS), 71-83.
- POLME, D., 1937. La divination par les chacals chez les Dogons de Sanga, article, Journal de la société des africanistes, Paris; vol 7n°1, 1-14pp.
- PNUD, 2004. *La réduction des risques de catastrophes : un défi pour le développement. Rapport mondial*, Bureau pour la prévention du risque et du relèvement du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), New York 125 p.
- REVET, S., 2009. *Les organisations internationales et la gestion des risques et catastrophes « naturels » Étude du CERI*, 1-30 pp.
- JAULIN, R., 1966. *La géomancie, analyse formelle*, volume 4, les éditions de la MSH.
- FLUDD, R., 1947. *Traité de géomancie : Étude du macrocosme*, traduit du latin pour la première fois par P.V. PIOBB Editions Dangles, Paris, 228p.
- SURGY de, A., 1980. *La géomancie et le culte d'AFA chez les Evhé du littoral*, Publications orientalistes de France, Paris, 444p.
- TRAUTMAN R., 1940. *La divination à la cote des esclaves et Madagascar*, Deuxième essai comparatif (*Vodou, Fà, le sikidy*) Mémoire De l'IFAN N°1, 155p.
- UNESCO, 2011. *Prévention des catastrophes naturelles*, In UNESCO, 95 p.
- UNESCO, *La prévention des catastrophes, Le rôle de l'UNESCO*, Paris, 2008, 49 p.
- VAN GENEPP, A., *Rites de passage*, Paris, (Librairie Critique Émile NOURRY), 1963, ChapI, 2 p.
- VINET, F., 2000. *Le risque grêle en agriculture*, Paris, TEC&DOC, 237p.
- VIALLET-FOURNIER, Marie-Georges., 2012. *Genèse et destin: Pour une conception dynamogénique des mythes*. Thèse de doctorat, Université de Bourgogne, 342p.
- YEMI, E., 2004. *Ifa: The custodian of destiny*, Penthouse Publications, Ibadan, pVii.
- ZAPATA, R., Jovel, R., 2005. *Manuel pratique d'évaluation des effets socio-économiques des catastrophes*, Commission Économique Pour l'Amérique Latine et les Caraïbes (CEPALC), 418 p.

❖ Sources orales

Bokɔnɔn Bolouvi Antoine, 52 ans, résidant à Sè, Commune de Houéyogbé, Département du Mono.

Bokɔnɔn Houngnon Léopold, 46 ans, résidant à Lɔwɔ, Commune de Savalou, Département des Collines.

Bokɔnɔn Agbanyi, Gbaguidi Firmin, 55 ans, résidant à N'Gbéhan, Commune de Savalou, Département des Collines.

Bokɔnɔn Sogbè Avoa Sèssi Rogatien, 33 ans, originaire de Kpataba, Commune de Savalou, Département des Collines, résident à Godomey, Commune d'Abomey-Calavi, Département de l'Atlantique.

Bokɔnɔn Kakpo Mahougon, 51 ans, originaire de Bopa, Commune de Bopa, Département du Mono, résidant à Godomey, Commune d'Abomey-Calavi, Département de l'Atlantique.

Bokɔnɔn Fagnisso Lanmangni, 47 ans, résidant à Ouèssè, Commune de Savalou, Département des Collines.

Bokɔnɔn Dadjè Djoubloukou, 67 ans, résidant à Klouékanmey, Commune de Klouékanmey, Département du Couffo.

Bokɔnɔn Sodji Sogbonon, 45 ans environ, originaire de Guézin Commune de Come, Département du Mono, résident à Ouidah, Commune de Ouidah, Département de l'Atlantique.

Bokɔnɔn Etchizin René, Dah Kpomansilankou, 73ans environ, originaire d'Abomey, Commune d'Abomey, Département du Zou, résidant à Pahou, Commune de Ouidah, Département de l'Atlantique.

Bokɔnɔn Douglo Alidjinou, 35 ans, originaire de Koutago, Commune de Savalou, résidant à Bantè, Commune de Bantè, Département des Collines.

Bokɔnɔn AZA Coffi David, 53ans, résidant à Godomey, Commune d'Abomey-Calavi Département de l'Atlantique.

Bokɔnɔn Ifà-Mondji Augustin, 41ans, résidant à Atchakpa, Commune de Savè, Département des Collines.

Bokɔnɔn Danhouègnon Vognon, 60ans environ, originaire d'Assanté, Commune de Glazoué, Département des Collines, résident à Godomey Togoudo, Commune d'Abomey-Calavi, Département de l'Atlantique.

Babalawo Odjo Awodé Ayékofodjou, âge inconnu, résidant à Kétou, Commune de Kétou, Département du plateau.

Babalawo Babadudu Latoundé, 47environ, originaire de Pobè Commune de Pobè, Département du Plateau, résidant à Calavi, Commune d'Abomey-Calavi, Département de l'Atlantique.

❖ Webographie

<http://www.ifrc.org/Global/Publications/disasters/guidelines/guidelines-emergency-fr.pdf>
consulté le 12 juin 2017.

<http://www.loir-et-cher.gouv.fr/Politiques-publiques/Prevention-des-risques> _consulté le 01 Mars 2017 à 15 h 9'

<http://ceriscope.sciences-po.fr/environnement/content/part3/le-gouvernement-mondial-des-catastrophes-naturelles> consulté le 29 juillet 2017 à 13 h 40'

<http://www.col.org/vussc>. Consulté le 22 Septembre 2017.

http://www.persee.fr/doc/ephe_0000-0002_1978_num_91_87_15390. Consulté le 19 Avril 2017.

Liste des tableaux

Tableau I : Synthèse de la recherche documentaire	19
Tableau II : Test d'indépendance entre les couches sociales des consultants et les différents types de risques	41
Tableau III : Classification hiérarchique des risques par le <i>Fà</i> et leurs <i>Vɔ</i> correspondants.....	48
Tableau IV : Test d'indépendance entre l'ancienneté des consultants et le niveau d'exécution du processus de gestion des risques exigé par le <i>Fà</i>	57
Tableau V : Récapitulatif de la gestion des risques du <i>Bénintofa</i> 2011	62

Liste des figures

Figure 1 : Cadre conceptuel d'analyse du système <i>Fà</i> comme outil de gestion des risques et catastrophes	23
Figure 2 : Analyse factorielle des correspondances appliquée à la fréquence de quelques risques gérés à travers le <i>Fà</i> en fonction des tranches d'âge des consultants	41
Figure 3 : Quelques causes de la non adoption du <i>Fà</i> chez certains	45
Figure 4 : Criticité des risques identifiés dans le système <i>Fà</i>	49
Figure 5 : Fréquence d'utilisation des différents moyens par les <i>Bokɔnɔn</i>	54
Figure 6 : Modèle de gestion des risques selon le système du <i>Fà</i> des pays du golfe du Guinée	55
Figure 7 : Guide pratique de gestion des risques	56
Figure 8 : Analyse factorielle des correspondances appliquée à l'ancienneté des consultants dans la pratique du <i>Fà</i> et leur niveau d'exécution du processus de gestion des risques et catastrophes prescrits exigé par le <i>Fà</i>	57
Figure 9 : Présentation des <i>Fà-Dù</i> du Bénintofà 2011	59

Liste des photos

Photo 1 : Plateau de divination <i>Fate</i> portant <i>Ye</i> et noix sacrées <i>Fàgbo</i>	31
Photo 2 : Jet d' <i>Agunmagàn</i> par un <i>Bokɔnɔn Fɔn</i>	Erreur ! Signet non défini.

Table des matières

Dédicace	3
Sigles et acronymes	4
Remerciement.....	5
Résumé	6
Abstract	6
INTRODUCTION.....	7
CHAPITRE I.....	9
ETAT DES CONNAISSANCES, CLARIFICATION DES CONCEPTS, PROBLEMATIQUE ET DEMARCHE METHODOLOGIQUE	9
1.1 État des connaissances.....	9
1.2 Clarification des concepts.....	12
1.3 Problématique	15
1.3.1 Justification du sujet	15
1.3.2 Hypothèses de travail.....	17
1.3.3 Objectifs du travail	18
1.4 Démarche méthodologique.....	18
1.4.1 Données utilisées	18
1.4.2 Collecte des données	19
1.4.2.1 Recherche documentaire.....	19
1.4.2.2 Enquête du terrain.....	20
1.4.3 Techniques et outils de collecte des données	21
1.4.3.1 Traitement des données	22
1.4.3.2 Analyse des résultats	22
CHAPITRE II.....	25
GENERALITE SUR LE FA : TYPES ET FORMES DE CONSULTATION.....	25
2.1 Présentation du Fà	25
2.2 Différentes formes de consultation du Fà.....	29
2.2.1 <i>Fàgbo</i> ou les noix sacrées.....	29
2.2.2 Technique de <i>Agunmagã</i> ou <i>Akple</i>	31
2.2.3 Jet de colas (<i>Vididà</i>) ou des cauris (<i>Akwèdidà</i>)	33
2.3 Types de consultation du Fà	34
2.4 Quelques contraintes liées à la gestion des risques et catastrophes avec le Fà	42

2.5	Approches de solution	44
ETUDE DE CAS : BENINTOFA 2011		46
3.1	Différentes étapes de la gestion des risques à travers le Fàkikàn et le Vòsisá	46
3.1.1	Phase de la problématisation de la préoccupation posée à Fà	46
3.1.2	Phase d'identification et d'évaluation des risques.....	46
3.1.3	Phase de gestion des risques	50
3.1.4	Phase de suivi post gestion de la situation.....	51
3.2	Moyens du Fà pour la gestion des risques et catastrophes	52
3.2.1	<i>Vò</i>	52
3.2.2	Propitiation ou <i>Gbéxixo</i>	53
3.2.3	<i>Fàbo</i>	53
3.3	Etudes de cas : Bénintofà 2011.....	58
3.3.1	Contexte Historique du Tofa au Bénin	58
3.3.2	Quelques risques annoncés par le Fà-Dù Loso-trukpen pour l'année 2011 à travers ses Fagbésisà	60
3.3.3	Recommandations du Bénintofà 2011	65
Conclusion.....		66
Références bibliographiques		69
Liste des tableaux		75
Liste des figures		75
Liste des photos.....		75
Table des matières.....		76